



Rapport annuel

2025



Jane Goodall Institute
France

SOMMAIRE

Édito du Président, Pierre Quintard	4	B. Sensibilisation du grand public et des autorités	
Jane Goodall & le Jane Goodall Institute, Chiffres-clés	7	1. L'hommage à Jane, en France et dans le monde	63
Édito de la Directrice, Galitt Kenan	13	2. L'UNOC, Conférences des Nations-Unies sur l'Océan	66
		3. L'Institut dans les conférences, médias, livres et films	68
I. Recherche, conservation et pôle scientifique		C. Pôle plaidoyer	
A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique		1. Des campagnes et tribunes à impact	71
1. Tout est interconnecté	17	2. Le trafic des animaux sauvages	73
2. Recherche scientifique : les 65 ans de recherches à Gombe	19		
3. Préservation et restauration des forêts et des sols	24	III. Rapport financier et social	
4. Protection des chimpanzés	28	Rapport annuel	76
5. Accompagnement des communautés locales	32		
B. Les projets scientifiques et de conservation en France		IV. Gouvernance	
1. La réserve Jane Goodall du Trégor	37	Un Conseil d'Administration impliqué	80
2. Le Prix Bruno Pelletier jeune bien-être animal	40	Une équipe engagée	80
3. Le Prix du jeune chercheur du JGI France sur la relation Homme/Animal	42	Des bénévoles passionnés	81
		V. Partenariats	
II. Sensibilisation, éducation et plaidoyer		Les membres bienfaiteurs du JGI France	84
A. Roots & Shoots		Les partenaires du JGI France	85
1. Présentation du programme et des campagnes	47	Les soutiens du JGI France	87
2. Des groupes toujours plus nombreux et des Prix R&S	52	Le JGI, membre d'organisations prestigieuses	88
3. Le Prix Roots & Shoots Jeunesse	54		
4. Le Réveil des Forces Sauvages	56	Remerciements	90
5. Le Concours d'Eloquence pour une Paix Durable	60		



Édito du Président, Pierre Quintard

En octobre 2025, le décès de Jane Goodall a suscité une immense émotion au sein de notre communauté internationale. Scientifique visionnaire, messagère de l'espoir et défenseure infatigable du vivant, elle laisse un héritage exceptionnel qui continuera de guider l'action du Jane Goodall Institute à travers le monde. Son message demeure plus actuel que jamais et nous engage à poursuivre son combat avec la même exigence et la même détermination.

D'autant plus que les défis auxquels notre planète est confrontée sont immenses. Érosion de la biodiversité, dérèglement climatique, pression croissante sur les écosystèmes : partout dans le monde, les signaux d'alerte se multiplient. Pourtant, partout également, des femmes et des hommes choisissent d'agir. C'est cette conviction profonde qui anime le Jane Goodall Institute depuis sa création : chaque individu a le pouvoir de contribuer au changement.

En France, l'année 2025 a été marquée par une mobilisation croissante autour de notre mission. Grâce à l'engagement de nos donateurs, de nos mécènes, de nos entreprises partenaires, de nos bénévoles et de nos équipes, nous avons pu renforcer notre impact en faveur de la protection de la biodiversité, du bien-être animal et de l'éducation des jeunes générations.

Cette année a également été l'occasion de renforcer les liens qui unissent notre communauté. Car les transformations dont notre monde a besoin ne pourront être réalisées que collectivement. Chaque don, chaque partenariat, chaque initiative locale contribue à bâtir un avenir plus respectueux du vivant.

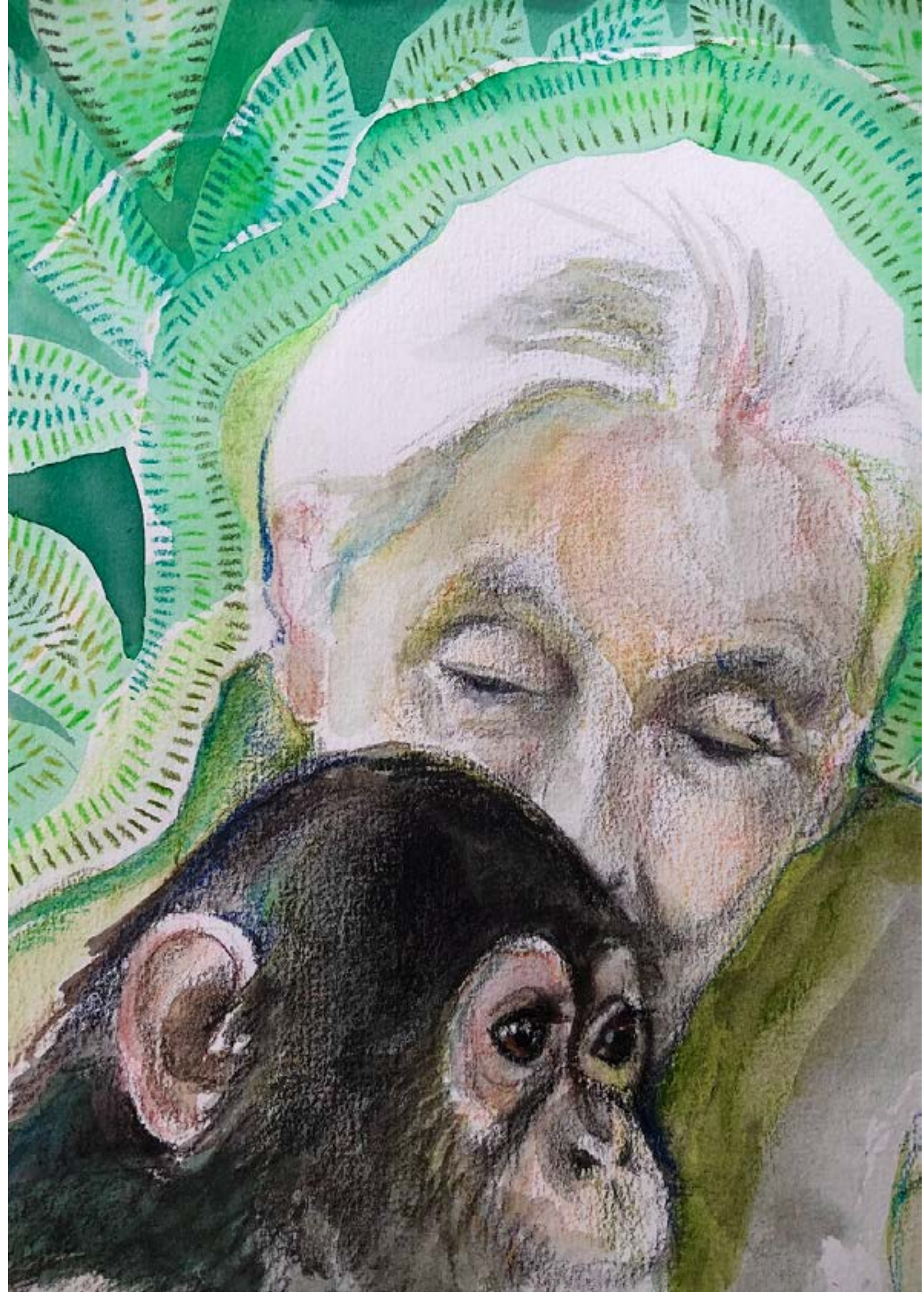
Plus que jamais, le message de Jane Goodall résonne avec force : « Ce que vous faites fait une différence, et vous devez décider quelle différence vous voulez faire. » Cette conviction guide chacune de nos actions et nourrit notre engagement pour les années à venir.

Au nom du Conseil d'administration, je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de celles et ceux qui nous accompagnent. Votre confiance nous permet d'agir concrètement et de porter, ensemble, une vision d'espoir fondée sur la connaissance, l'engagement et le respect du vivant.

Face aux défis qui nous attendent, nous restons déterminés. Car nous savons qu'en unissant nos forces, il est possible de protéger ce qui compte le plus : le vivant sous toutes ses formes.

Avec toute mon amitié

Pierre Quintard
Président du Jane Goodall Institute France





Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : 1934 - 2025

Jane Goodall nous est quitté à 91 ans le 1er octobre 2025. La France et le monde lui ont rendu hommage en cette fin d'année 2025. (voir partie IIB pour plus de détails).

Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nommée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta Thunberg, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Elle a également réalisé en 2024 un «Speech For History» à l'UNESCO, comme avant elle le Pape Jean-Paul II, Nelson Mandela et Claude-Levi Strauss.

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils le lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, *"Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme."*



Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chimpanzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à agir de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall, afin que chaque individu œuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

“ Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. ”



Jane Goodall Institute

— Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 27 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influencer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'œuvrer à la protection de la nature, des êtres humains et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de réserves de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.
- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éduca-

tion ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche plus d'un million de jeunes dans plus de 70 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

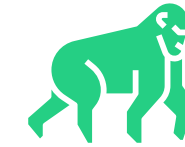
L'Institut continue son oeuvre, en France comme dans le monde. Notre détermination à faire vivre son message est entière. A lui faire honneur. Comme elle l'a fait, nous construisons dans la durée. Avec vous.

Agir ici. Préserver là-bas. Inspirer demain.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique



1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050 (INED)



En 50 ans,
70 %
des grands singes
ont disparu (UICN)

Le taux de déforestation en Afrique est
2 fois plus élevé
que le taux mondial (FAO)



La protection des chimpanzés : une priorité



190 chimpanzés vivent sous la protection directe du JGI
et **5 000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 chimpanzés
en liberté à sauvegarder (UICN)

90 % des chimpanzés
en Tanzanie vivent en dehors des parcs :
leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous



2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station
biologique de **Fouta Fallon** (Sénégal)



+600 papiers scientifiques
et thèses publiés
Plus longue étude jamais réalisée sur
les chimpanzés à Gombe
(Guinness Record) depuis 65 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et des **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI



Les forêts couvrent **30 %** de la
surface terrestre et abritent
80 % de la biodiversité
mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique
(déforestation, agriculture non durable, surpâturage,
activités minières, ...)



+4 750 000 d'arbres
plantés en 2025 par le JGI

Plus de **4,5 millions d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

366
communautés aidées



Plus de **20 000** personnes ont eu **accès à l'eau potable**

Création de **10+**
dispensaires et cliniques

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7 000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement
économique et social, woman empowerment

Le Jane Goodall Institute dans le monde



Des bureaux dans **27 pays**

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**



+400 collaborateurs

+10 000 bénévoles

Des problématiques globales et des solutions locales



- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie
- Une présence plus récente dans **6 autres pays** : Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée, Gambie et Mali

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles



Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle



+ de 750 000 de jeunes

actifs dans le programme en 2025

dans **70** pays

+ 14 millions de jeunes sensibilisés en 2025



Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

5 campagnes internationales relayées simultanément dans le monde



366

Communautés, institutions ou associations soutenues dans les zones cibles où vivent les chimpanzés



190

chimpanzés vivant grâce aux soins directs du Jane Goodall Institute



4.75m

Millions d'arbres plantés, dans le cadre de projets holistiques gérés sur le long terme

Le Jane Goodall Institute en France

Un soutien à 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain : (recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)

Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année



Diffusion de nos valeurs

• Présence sur les réseaux sociaux

+50% de communauté sur les réseaux sociaux
70 000 followers sur les réseaux sociaux

• Présence dans des conférences-clé

Participation à **29** conférences et festivals de premier plan en tant que conférencier
Stands dans **7** festivals
Cours / Enseignements dans **7** universités et écoles de commerce et d'ingénieurs

• Impact médias

243 parutions presse
6 livres parus sur Jane et/ou l'Institut
3 films sur Jane et/ou l'Institut et en partenariat avec le JGI France

Plusieurs millions de personnes ont vu les films sur Jane et l'Institut à la télévision, lu les livres, écouté les podcasts, ...



Le pôle scientifique



Organisation de **6** conférences sur la relation Homme / Animal
3 lauréates pour le Prix du jeune chercheur du JGI France
3 lauréates pour le Prix Bruno Pelletier sur le bien-être animal

Le pôle plaidoyer

5 campagnes menées en 2025
6 tribunes signées



Les projets de terrain

Partenariats avec 24 projets de terrain : refuges, réserve naturelle, centres de soins d'urgence, rewild, ...
1 réserve en rewild au nom de Jane Goodall en Bretagne (réserve ASPAS)



Le programme Roots & Shoots

34 538 jeunes engagés au quotidien
563 groupes en 2025

130 écoles visitées en 2025

Création d'**1** nouvelle campagne en 2025 sur le **trafic des animaux sauvages**

• Focus sur les étudiants :

+10 000 étudiants sensibilisés dans des cours
15 associations étudiantes accompagnées
12 projets primés
1 Roots & Shoots Academy





Édito de la directrice, Galitt Kenan

Elle a planté les graines de l'espoir. A nous de les faire pousser.

Le 1er octobre 2025, Jane nous a quittés.
Je n'ai pas les mots. Ni le talent de certains pour écrire.
Pour remercier les milliers de personnes qui ont pris le temps de lui rendre hommage. De dire combien leur vie a été changée à jamais par le Dr Jane Goodall.

Dire combien cette icône a su révolutionner notre relation au monde naturel. Au-delà de ses découvertes scientifiques majeures, elle a su nous rappeler que nous faisons partie du monde naturel, qu'il nous faut trouver la voie pour vivre de façon harmonieuse. Les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé. Cette activiste qui par sa détermination a créé un Institut à son image : engagé, bienveillant, impactant, simple et important. Sciences, plaidoyer, actions de conservation centrée sur les populations locales, programme environnemental pour les jeunes : ce sont les piliers qu'elle nous a transmis, son ADN, notre ADN.

Dire combien la femme, Jane, inspirait le respect, l'admiration. Par son écoute, sa simplicité, sa capacité à créer du lien. A nous rappeler que l'espoir était là, qu'il fallait agir, jour après jour, pour qu'il se transforme en action et en résultat.
Le respect de l'Autre est la clé. La bienveillance.

Remercier la merveilleuse team en France, la « funky crazy and efficient team », comme elle le disait ! Ainsi que les membres du Conseil d'Administration et les bénévoles grâce à qui nous agissons jour après jour avec tant d'impact.
Remercier ces jeunes Roots & Shoots de toute la France qui nous ont écrit pour nous dire leur tristesse mais aussi leur détermination à continuer à agir, en son nom. Ils étaient sa raison d'espérer et sont la nôtre.
Remercier les villes qui ont déjà répondu présent pour planter un « arbre de l'espoir » en son honneur, pour que cette vague d'amour devienne une vague d'actions.
Remercier tous nos partenaires qui ont toujours été là et le seront pour que son héritage soit toujours plus vivant.
Remercier tous ceux qui nous ont contactés.
Remercier nos donateurs, nos protecteurs de chimpanzés, nos membres du Cercle de Jane. Notre communauté. Remercier l'ensemble du réseau à l'international.
Une chose est sûre : notre détermination à tous à faire vivre son message. A lui faire honneur. A agir.

Et remercier Jane.
D'avoir été la femme si extraordinaire qu'elle a été. Drôle, fine, attentionnée, perspicace, indulgente.
Ce fut un honneur de travailler pour elle et de la connaître.

Elle a planté les graines de l'espoir. A nous de les faire pousser.
Tout a commencé avec Jane.
Tout continuera avec nous tous.



**Recherche,
conservation
et pôle scientifique**

A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

— Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès des projets de terrain en Afrique. Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence. Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tout est interconnecté

Le Jane Goodall Institute est actif en Afrique, dans 12 pays, là où les chimpanzés sauvages vivent en liberté et où sont représentés 89 % de leur diversité culturelle et écologique.

Nous y faisons de la recherche scientifique, protégeons les chimpanzés et la faune sauvage, restaurons et agissons en faveur de la biodiversité dans le cadre de parcs nationaux, de réserves naturelles et de sanctuaires... habitats des chimpanzés.

L'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leur environnement partagé.

Car tout est lié et il est important d'œuvrer de façon concomitante et complémentaire en faveur des hommes, des autres animaux et de la nature pour agir concrètement.

C'est pourquoi nous agissons sur le terrain sur 4 axes principaux :

- La recherche scientifique, qui permet à la fois de faire avancer les connaissances sur les chimpanzés mais aussi sur des domaines appliqués (médecine, One Health, ...)

- La protection de la faune sauvage, et en particulier des chimpanzés : dans leur milieu naturel quand c'est possible, mais aussi dans des sanctuaires pour les accueillir quand cela est nécessaire (blessés, victimes du braconnage, du trafic, ...)

- La préservation de notre environnement partagé : en restaurant les sols, en luttant contre la fragmentation et la diminution des habitats naturels (les forêts), en créant des corridors écologiques, ...

- Le développement économique et social des communautés locales : accès à l'eau, l'éducation, le women-empowerment (autonomisation des femmes), la santé, la sécurité alimentaire ... tout en les incitant à protéger leur environnement.

autres animaux et la nature. Car nous faisons partie de cette nature et nous en dépendons pour partie également. Il faut agir. Maintenant. Sans attendre.

Pour chaque projet, la stratégie développée par le Jane Goodall Institute est différente. Elle s'adapte afin de répondre au mieux aux problématiques locales. C'est pourquoi nous sommes parfois opérateurs, et parfois partenaires de ce travail de conservation, avec d'autres ONG.

Dans tous les cas, afin d'assurer un contrôle nécessaire du travail effectué et de la pertinence des actions engagées, l'Institut a mis en place une grille de critères génériques qui font l'objet d'évaluations régulières et parfois indépendantes.

Pour retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les



2. La recherche scientifique

Depuis le début, la science est au cœur du travail du Jane Goodall Institute. Nous continuons à nous appuyer sur les contributions scientifiques du Dr Jane Goodall avec nos recherches sur le terrain à Gombe, nos sanctuaires de chimpanzés à Tchimpounga et Chimp Eden et notre travail de conservation centré sur la communauté dans le monde entier.

Chaque avancée que nous réalisons dans l'utilisation de la science et de la technologie éclaire les prochaines étapes et nous permet de mieux protéger la toile de la vie qui relie tous les êtres vivants.

Aujourd'hui, nous utilisons la science et la technologie d'une manière qui était impossible il y a seulement dix ans. Nous ciblons les sites à conserver, évaluons l'état de l'habitat et suivons les progrès accomplis dans la restauration des terres pour en faire un habitat viable pour les chimpanzés. Et nous faisons de la recherche fondamentale et appliquée.

Scientifiques un jour, scientifiques toujours ! La science est notre point de départ - et elle nous indique toujours où aller !

— L'exemple du centre Gombe Stream en Tanzanie

Le centre de recherche de Gombe Stream a été créé avec pour objectif de continuer les recherches sur les chimpanzés initiées par le Dr Jane Goodall, il y a plus de 65 ans déjà. Il est le cœur symbolique du Jane Goodall Institute.

La mission de ce centre de renommée mondiale est de mener des projets de recherche à long terme,

fondamentale et appliquée, pour poursuivre et faire progresser la science. Et former des scientifiques tanzaniens.

A ce jour, plus de 600 publications portant sur la santé et le comportement des chimpanzés ont émergé de Gombe, avec des milliers de chercheurs référençant ce matériel chaque année.

Au-delà du suivi du groupe de chimpanzés sauvages le plus étudié au monde, ceux de la famille dite « F », nos recherches sont particulièrement reconnues dans le domaine de la santé unique, « One Health ».

Des recherches en bioacoustique

Les équipes de Sciences Conservation dirigées par Lilian Pintea (avec l'aide de tous ceux qui sont sur le terrain) travaillent sur la conservation de la biodiversité en dotant les conservateurs avec les outils, des formations, des ressources leur permettant d'avoir un impact significatif.

Nous utilisons un système évolutif, inclusif et efficace pour connecter les données sur la biodiversité, responsabiliser les contributeurs et permettre une action de conservation en temps réel. Et ce avec notre partenaire WildMon.

Pourquoi le suivi de la biodiversité est-il si important ? Plusieurs raisons :

- Le traitement des données nécessite une expertise technique, ce qui retarde la compréhension ;

- Les données sont fragmentées et cloisonnées ;

- Les communautés autochtones et locales manquent d'outils et d'incitations pour y contribuer ;

- Les mesures de conservation sont trop lentes pour prévenir la perte de biodiversité.

Nous réalisons du suivi acoustique passif (enregistreurs spécialisés et spectrogrammes) avec l'aide de l'Intelligence Artificielle. Et avec l'aide de camera traps (pièges photographiques), voir page suivante.

Des recherches sur le concept One Health

Le concept « One Health » ou « une seule santé » intègre les liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique de l'environnement. Depuis les années 2000, il promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'Institut est depuis longtemps partisan des approches intégrées et holistiques.

Le Gombe One Health Hub du Jane Goodall Institute constitue une plateforme de santé écosystémique dirigée par la communauté locale et dédiée à la surveillance et à la compréhension des débordements zoonotiques.

Le laboratoire vétérinaire de l'Institut à Gombe (Tanzanie) surveille les maladies ainsi que la capacité de détection et de réponse aux épidémies. L'équipe du laboratoire déploie des méthodes non invasives de diagnostic, rapides, sur place,

FOCUS

Cette année marque les 65 ans de recherches scientifiques à notre centre de Gombe Stream, situé en Tanzanie. Là où tout a commencé pour Jane et pour l’Institut.

Nous sommes engagés à collecter des données à long terme en installant 10 sites permanents dans le feuillage pour enregistrer le paysage sonore primates que l’Institut étudie continuellement depuis plus de 65 ans. Tout en élargissant nos outils pour surveiller d’autres espèces et leurs habitats.

Découvertes, innovations et espoir

Le 14 juillet 1960, une jeune Britannique arrivait pour la première fois sur les rives du lac Tanganyika, en Tanzanie. Sans savoir ce qui l’attendait, elle allait bientôt changer le monde à jamais.

À seulement 26 ans, Jane Goodall a eu l’opportunité unique de sa vie lorsque le paléontologue et anthropologue Louis Leakey lui a demandé d’observer et de mieux comprendre nos plus proches parents vivants : les chimpanzés sauvages. Chaque jour, elle passait des heures à parcourir la forêt pour observer les chimpanzés. Chaque soir, elle retournait à sa tente pour noter les données dans son carnet de terrain.

Les découvertes révolutionnaires de Jane ont permis d’acquérir des connaissances étonnantes sur le comportement des chimpanzés et des humains. Les célèbres chimpanzés de Gombe, à qui nous devons tant de découvertes scientifiques, sont aujourd’hui menacés. Aidez-nous à poursuivre l’œuvre de Jane Goodall en protégeant l’habitat des chimpanzés. Et ainsi leur survie même.

La plus longue étude de terrain continue

Au cours des 65 dernières années, Jane Goodall, le Jane Goodall Institute et leurs partenaires de recherche ont mis en place et mené à bien la plus longue étude au monde sur les chimpanzés sauvages. En 2018, ce travail a été récompensé par un record mondial Guinness. Grâce à son travail à Gombe, le Dr Goodall, le Jane Goodall Institute et ses collaborateurs ont non seulement approfondi notre compréhension des chimpanzés et inspiré des générations de scientifiques, mais ils ont également mis en évidence l’urgence de protéger nos plus proches parents de l’extinction. Ce travail a redéfini le terme « conservation des espèces » en plaçant les personnes au centre, en particulier les communautés locales qui ont les moyens de protéger activement et durablement leur environnement.

Jane : une pionnière scientifique

En tant que scientifique pionnière, les découvertes de Jane Goodall à Gombe ont inspiré des générations de chercheurs à travers le monde. Elle a brisé les barrières scientifiques et ouvert de nouvelles voies, bien au-delà des frontières de la science.

L’histoire de cette jeune Britannique a suscité un engouement mondial, non seulement en faisant progresser les connaissances scientifiques, mais aussi en contribuant à l’augmentation du nombre de femmes dans les domaines des sciences, de la technologie, de l’ingénierie et des mathématiques (STEM), ainsi que dans ceux de la conservation, du comportement animal et de la protection de l’environnement. Grâce à son exemple et à son rôle de mentor, Jane a ouvert la voie à une plus grande participation des femmes dans le domaine scientifique pendant des décennies.

Le centre de recherche de Gombe Stream

L’une des contributions les plus importantes de Jane Goodall est son rôle de mentor et de fondatrice du Gombe Stream Research Center (GSRC).

Ce centre essentiel a formé des générations de scientifiques, dont de nombreux chercheurs tanzaniens et internationaux. Bien que Gombe soit l’un des plus petits parcs nationaux de Tanzanie, sa biodiversité remarquable et la richesse de ses connaissances scientifiques ont attiré des centaines de chercheurs. Leurs découvertes ont eu un impact considérable sur de nombreuses publications et domaines de recherche.

L’un de ces scientifiques exceptionnels est le Dr Lilian Pintea. Avec une équipe dévouée de chercheurs, d’étudiants et de partenaires, il collecte, archive et numérise les données complètes à long terme provenant de Gombe. Cela comprend le « B Record », un journal quotidien continu du comportement des chimpanzés, initié par le Dr Goodall et toujours tenu à jour par le JGI aujourd’hui. Cette base de données exceptionnelle permet d’analyser les schémas comportementaux et de mieux comprendre les évolutions à long terme des communautés de chimpanzés.

« Des recherches révolutionnaires et la capacité à repousser les limites, associées aux données à long terme de Gombe, à des approches scientifiques innovantes et à un modèle de conservation pionnier soutenu par les communautés locales, font de Gombe un lieu unique, qui continuera à générer des connaissances remarquables pour la science et la conservation des espèces pendant de nombreuses années encore. »

– Dr Lilian Pintea



FOCUS

Principales découvertes

De 1960 à aujourd’hui, Gombe a contribué à plus de 300 découvertes scientifiques, allant des structures sociales des chimpanzés à la santé des populations et à l’environnement. 59 thèses de doctorat ont été rédigées sur la base de recherches menées à Gombe. Plus de 250 chercheurs y ont mené des travaux sur le terrain.

Depuis les débuts de Jane, alors qu’elle ne disposait que d’une simple paire de jumelles, d’un cahier et d’une machine à écrire, les progrès scientifiques et technologiques ont permis au Jane Goodall Institute de répondre à des questions importantes sur le comportement, l’écologie et la santé des chimpanzés d’une manière qui était autrefois inimaginable.

Si bon nombre des méthodes mises au point par Jane et ses étudiants, telles que le suivi individuel des chimpanzés et l’enregistrement de leurs comportements, sont encore utilisées aujourd’hui, les nouvelles technologies telles que la génétique, l’imagerie satellite, les SIG et les outils mobiles ont amélioré l’accessibilité, permis des mises à jour en temps quasi réel et fourni des informations tant au niveau moléculaire qu’au niveau du paysage.

Un élément central de la recherche sur les chimpanzés à Gombe est l’accent mis sur les chimpanzés individuels, en suivant leur histoire personnelle et celle de leur famille et de leur communauté au fil du temps et dans des circonstances changeantes. Cette méthode, mise au point par le Dr Goodall, continue d’être utilisée au Centre de recherche de Gombe Stream sous la direction du Dr Deus C. Mjungu. Elle permet à l’équipe de recherche d’enregistrer les observations quotidiennes de chaque chimpanzé.

Grâce aux technologies modernes telles que l’analyse génétique, il est possible de suivre des familles telles que les « G », les « F » et d’autres à travers les générations, ce qui permet d’obtenir des informations approfondies sur les structures sociales, les rôles maternels et paternels, ainsi que la réussite des individus et des groupes.

Les chimpanzés vivent dans des groupes sociaux territoriaux clairement définis appelés « communautés ». À Gombe, il en existe trois : Mitumba, Kasekela et Kalande. Les groupes Mitumba et Kasekela sont habitués à la présence des chercheurs, ce qui permet de documenter quotidiennement leurs mouvements et leurs comportements dans le cadre du « B Record ».

Grâce à ces données d’observation à long terme, les scientifiques ont pu cartographier les territoires et les zones centrales des groupes. Ces cartes révèlent comment les changements environnementaux, en particulier la déforestation et l’expansion des établissements humains, affectent différemment les différentes communautés de chimpanzés.

Alors que le groupe Kasekela, dont l’aire de répartition se trouve entièrement dans la zone protégée, a été relativement épargné, les groupes Mitumba et Kalande ont subi une pression croissante, pris en étau entre la communauté Kasekela, plus forte, et les limites du parc national. Historiquement, les deux groupes utilisaient des zones situées en dehors du parc, mais celles-ci ont été en grande partie détruites par l’expansion des plantations de palmiers à huile, de l’agriculture et des établissements humains.

Grâce à une analyse continue des données, des mesures de conservation ciblées ont été mises en œuvre. Le Jane Goodall Institute a lancé des efforts de reboisement et œuvré à la préservation des forêts communautaires dans l’aire de répartition historique des chimpanzés. Cela a conduit à l’élaboration du premier plan d’action pour le grand écosystème de Gombe, une étape importante qui a déjà permis la régénération de zones forestières clés grâce à la participation des communautés locales.

Merci à toute l'équipe de Sciences Conservation menée par Lilian Pintea et à toutes les équipes en Tanzanie pour leur incroyable travail.

Sources des découvertes :

1) Goodall, J. 1963. Feeding behaviour of wild chimpanzees. A preliminary report. Symposium of the Zoological Society of London, 10, 39-47.

2) Goodall, J. 1964. Tool-using and aimed throwing in a community of free-living chimpanzees. Nature, 201, 1264-1266.

3) Goodall, J. 1977. Infant killing and cannibalism in free-living chimpanzees. Folia Primatol, 22, 259-282.

4) Pusey, A. E. 1979. Intercommunity transfer of chimpanzees in Gombe National Park. In: The Great Apes (Ed. by Hamburg, D. A. & McCown, E. R.), pp. 464-479. Menlo Park, CA: Benjamin/Cummings.

5) Goodall, J., Bandora, A., Bergman, E., Busse, C., Matama, H., Mpongo, E., Pierce, A. & Riss, D. 1979. Intercommunity interactions in the chimpanzee population of the Gombe National Park. In: The Great Apes (Ed. by Hamburg, D. A. & McCown, E. R.), pp. 13-53. Menlo Park, CA: Benjamin/Cummings.

6) Goodall, J. 1986. The chimpanzees of Gombe: patterns of behavior. Harvard University Press, Cambridge (Massachusetts). 673 pages. ISBN 0-674-11649-6.

7) Pusey, A. E., Williams, J. M. & Goodall, J. 1997. The influence of dominance rank on the reproductive success of female chimpanzees. Science, 277, 828-831.

8) Constable, J. L., Ashley, M. V., Goodall, J. & Pusey, A. E. 2001. Noninvasive paternity assignment in Gombe chimpanzees. Molecular Ecology, 10, 1279-1300.

9) Santiago, M. L., Rodenburg, C. M., Kamenya, S., Bibollet-Ruche, F., Gao, F., Bailes, E., Meleth, S., Soong, S., Kilby, J. M., Moldoveanu, Z., Fahey, B., Muller, M., Ayouba, A., Nerrienet, E., McClure, H. M., Heeney, J. L., Pusey, A. E., Collins, D. A., Boesch, C., Wrangham, R. W., Goodall, J., Sharp, P. M., Shaw, G. M. & Hahn, B. H. 2002. SIVcpz in wild chimpanzees. Science, 295, 465

10) Whiten, A., Goodall, J., McGrew, W. C., Toshisada, N., Reynolds, V., Sugiyama, Y., Tutin, C. E. G., Wrangham, R. W. & Boesch, C. 1999. Cultures in chimpanzees. Nature, 399, 682-685.

11) Williams, J. M., Oehlert, G., Carlis, J. V. & Pusey, A. E. 2004. Why do male chimpanzees defend a group range? Animal Behaviour, 68, 523-532.

12) Lonsdorf, E. V., Eberly, L. E. & Pusey, A. E. 2004. Sex differences in learning in chimpanzees. Nature, 428, 715-716.

13) Gilby, I. C. 2006. Meat sharing among the Gombe chimpanzees: Harassment and reciprocal exchange. Animal Behaviour, 71, 953-14) 963.

14) Pintea, L. 2007. Applying remote sensing and GIS for chimpanzee habitat change detection, behaviour and conservation, PhD Thesis, University of Minnesota; Pusey, A.E; Pintea, L; Wilson, M. L; Kamenya, S; Goodall, J. 2007. The contribution of long-term research at Gombe National Park to chimpanzee conservation, Conservation Biology, 21, 3, 623-634, Blackwell Publishing Inc Malden, USA

15) Murray, C.M., Mane, S.V and Pusey, A.E. 2007. Dominance rank influences female space use in wild chimpanzees (Pan troglodytes schweinfurthii): Towards an ideal despotic distribution. Animal Behaviour, 74:1795-1804

16) Keele, B.F., Jones, J.H., Terio, K. A., Estes, J.D., Rudicell, R. S., Wilson, M. L., Li, Y., Learn, G.H., Beasley, M.T., Schumacher-Stankey, J., Wroblewski, E., Mosser, A., Raphael, J., Kamenya, S., Lonsdorf, E.V., Travis, D.A., Mlengeya, T., Kinsel, M.J., Else, J.G., Silvestri, G., Goodall, J., Sharp, P.M., Shaw, G.M., Pusey, A.E., Hahn, B.H. 2009. Increased Mortality and AIDS-like Immunopathology in Wild Chimpanzees Infected with SIVcpz. Nature, 460, 515-519.

17) Wroblewski, E.E., Murray, C.M., Keele, B.F., Hahn, B.H., Schumacher-Stankey, J.C. & Pusey, A.E. 2009. Male dominance rank and reproductive success in chimpanzees (Pan troglodytes schweinfurthii). Animal Behaviour, 77:873-885

18) Wilson M.L., C. Boesch, B. Fruth, T. Furuichi, I.C. Gilby, C. Hashimoto, C. Hobaiter, G. Hohman, N. Itoh, K. Koops, J. Lloyd, T. Matsuzawa, J.C. Mitani, D.C. Mjungu, D. Morgan, R. Mundry, M.N. Muller, M. Nakamura, J.D. Pruett, A.E. Pusey, J. Riedel, C. Sanz, A.M. Schel, N. Simmons, M. Waller, D.P. Watts, F.J. White, R.M. Wittig, K. Zuberbühler & R.W. Wrangham. 2014. Lethal aggression in Pan is better explained by adaptive strategies than human impacts. Nature, 513, 414-417.

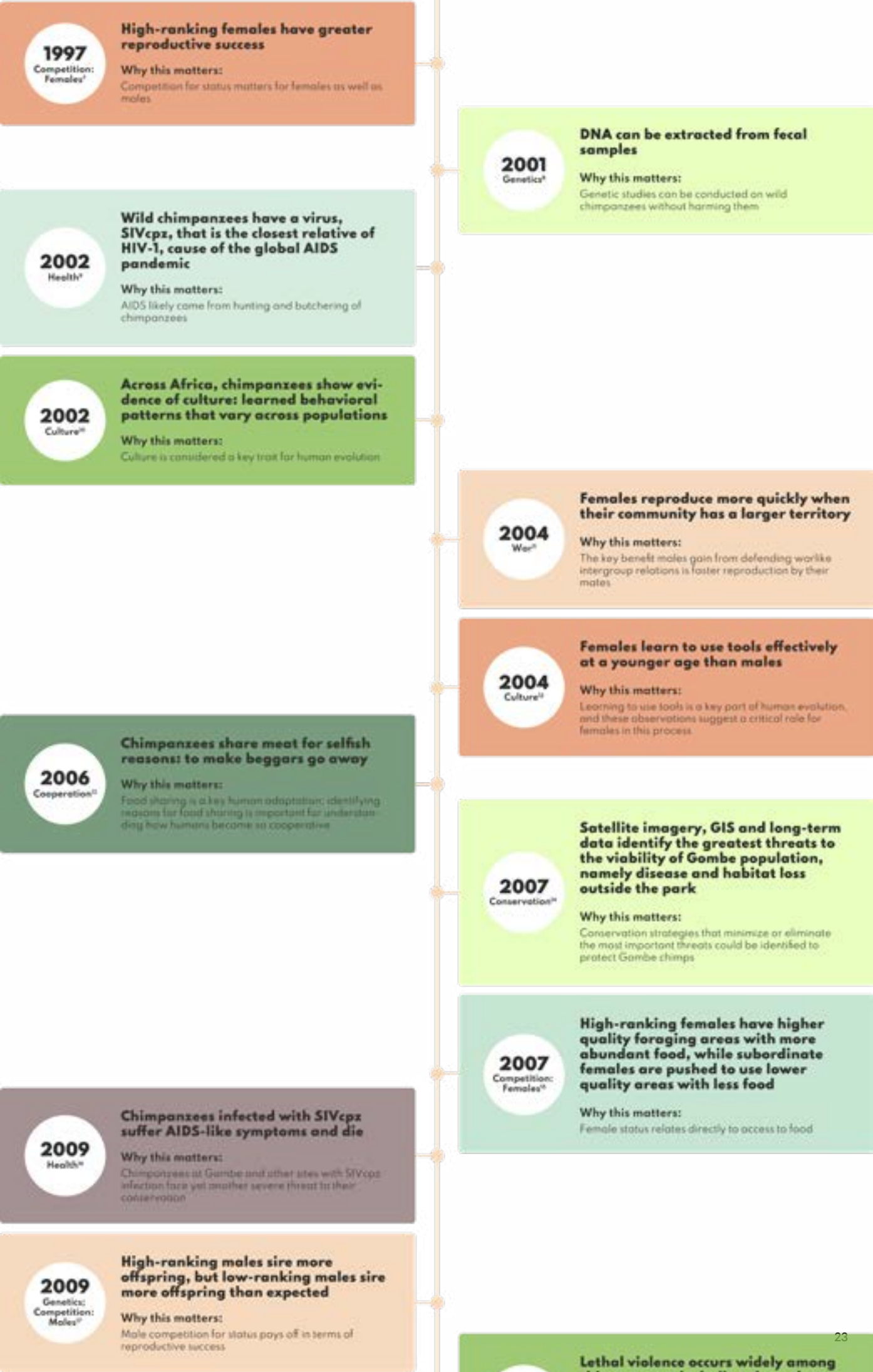
19) Feldblum, J. T., Wroblewski, E. E., Rudicell, R. S., Hahn, B. H., Paiva, T., Cetinkaya-Rundel, M., Pusey, A. E., & Gilby, I. C. (2014). Sexually Coercive Male Chimpanzees Sire More Offspring. Current Biology, 24(23), 2855–2860. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2014.10.039>

20) Walker K.K., Rudicell R.S., Li Y., Hahn B.H., Wroblewski E., & Pusey, A.E. 2017. Chimpanzees breed with genetically dissimilar mates. R. Soc. Open Sci. 4:160422, 2017. PMC5319312

21) L. Pintea, B. Wallauer, K. Harmon, M. Campos, Gabriel Leite, Tomaz Melo, Guilherme Melo,D. A. Collins, D. C. Mjungu. 2024. Bioacoustics Monitoring Reveals New Species and Primate Behavior Insights in Gombe National Park, Tanzania.

22) Kimaro, E. W., Wilson, M. L., Pintea, L., Mjema, P., & Powers, J. S. (2024). Community-managed forests can secure forest regrowth and permanence in human-modified landscapes. Global Ecology and Conservation, 52, e02966-. <https://doi.org/10.1016/j.gecco.2024.e02966>

23) Mougnot, M., Wilson, M. L., Desai, N., & Surbeck, M. (2024). Differences in expression of male aggression between wild bonobos and chimpanzees. Current Biology, 34(8), 1780-1785.e4. <https://doi.org/10.1016/j.cub.2024.02.071>



3. Préservation et restauration des forêts et des sols

L'Afrique est le seul continent au monde où le recul de la forêt s'accélère.

En abritant 80 % de la biodiversité mondiale et en exerçant une fonction clé dans le stockage de CO2, les forêts jouent un rôle majeur sur Terre. Leur détérioration et leur destruction sont donc un enjeu-clé pour tous. L'Afrique perd plus de 4 millions d'hectares de forêts chaque année – le double du taux mondial de déforestation. Et l'industrie extractive joue un rôle important dans cet état de fait. La dégradation et la fragmentation voire la disparition de ces forêts sont des menaces vitales pour de nombreuses espèces en voie de disparition, dont les chimpanzés. De plus, la crise climatique à laquelle nous faisons face amplifie la chute de la biodiversité.

Or, la plupart des animaux sauvages vivent en dehors des parcs nationaux et leur survie est donc dans les mains des communautés locales.

Tous les grands singes d'Afrique - chimpanzés, gorilles et bonobos - sont répertoriés comme étant en danger ou en danger critique d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Les grands singes africains pourraient perdre 90 % de leur habitat d'ici 2050. Sur la base des projections actuelles, dans le meilleur des cas, 85 % de ces habitats disparaîtraient et dans le pire des cas, ce chiffre pourrait atteindre 94 %. Et ce, au sein des parcs nationaux protégés ou non.

On peut citer le cas de la Tanzanie où 90 % des chimpanzés vivent en dehors des parcs nationaux.

Pendant ce temps, la population africaine augmente plus vite que dans n'importe quelle autre région du globe, ce qui fait augmenter les besoins de ces populations d'autant.

Afin d'être efficace, la conservation des forêts et des espèces animales doit donc traiter les problèmes de fond liés au développement économique et social. Pour satisfaire leurs besoins primaires, les communautés locales sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité. Il est donc important de les accompagner dans notre travail commun, que le travail de conservation soit fait par, pour et avec les populations locales.

La conversion vers l'agriculture intensive, le fait de produire en monoculture, le braconnage, le commerce de « viande de brousse », sans parler de l'exploitation industrielle (bois, métaux, diamants, minerais présents dans les téléphones portables, etc.) ou de l'extraction pétrolière... Tout concourt à la réduction de la couverture forestière et à la destruction de la biodiversité.

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute a une politique de conservation inclusive qui fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de façon durable et en mettant l'accent sur un gain économique à long terme.

Nous sommes convaincus que les efforts de conservation de la biodiversité doivent être dans les mains des populations locales et des autorités locales et régionales.

C'est pourquoi il est si important de donner les moyens à ceux qui vivent sur place de pouvoir agir, d'être initiateurs des solutions proposées et d'être ceux qui prennent en main la mise en œuvre des solutions décidées.

Le Jane Goodall Institute a ainsi développé un programme à long terme basé sur le principe de Conservation Centrée sur les Communautés (CCC) et TACARE. La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc indispensable qu'elles soient associées à la gestion de ces ressources, car elles sont les gardiennes immédiates de leur environnement. Grâce à l'approche CCC (l'approche de conservation centrée sur les communautés locales) et le programme TACARE, les communautés locales sont les défenseurs et les gestionnaires de leur environnement.

Le problème est certes global. Mais chaque lieu est unique et doit être examiné dans sa spécificité. Les solutions doivent être adressées de façon locale.

C'est ainsi que le Jane Goodall Institute a mis en place des actions de terrain efficaces, utiles. Aux résultats tangibles et mesurables... Des projets de terrain adaptés aux particularités locales et aux résultats à long terme.

Les projets menés par le Jane Goodall Institute ont ainsi pour objectif de restaurer les forêts et leurs sols, les préserver et les protéger.

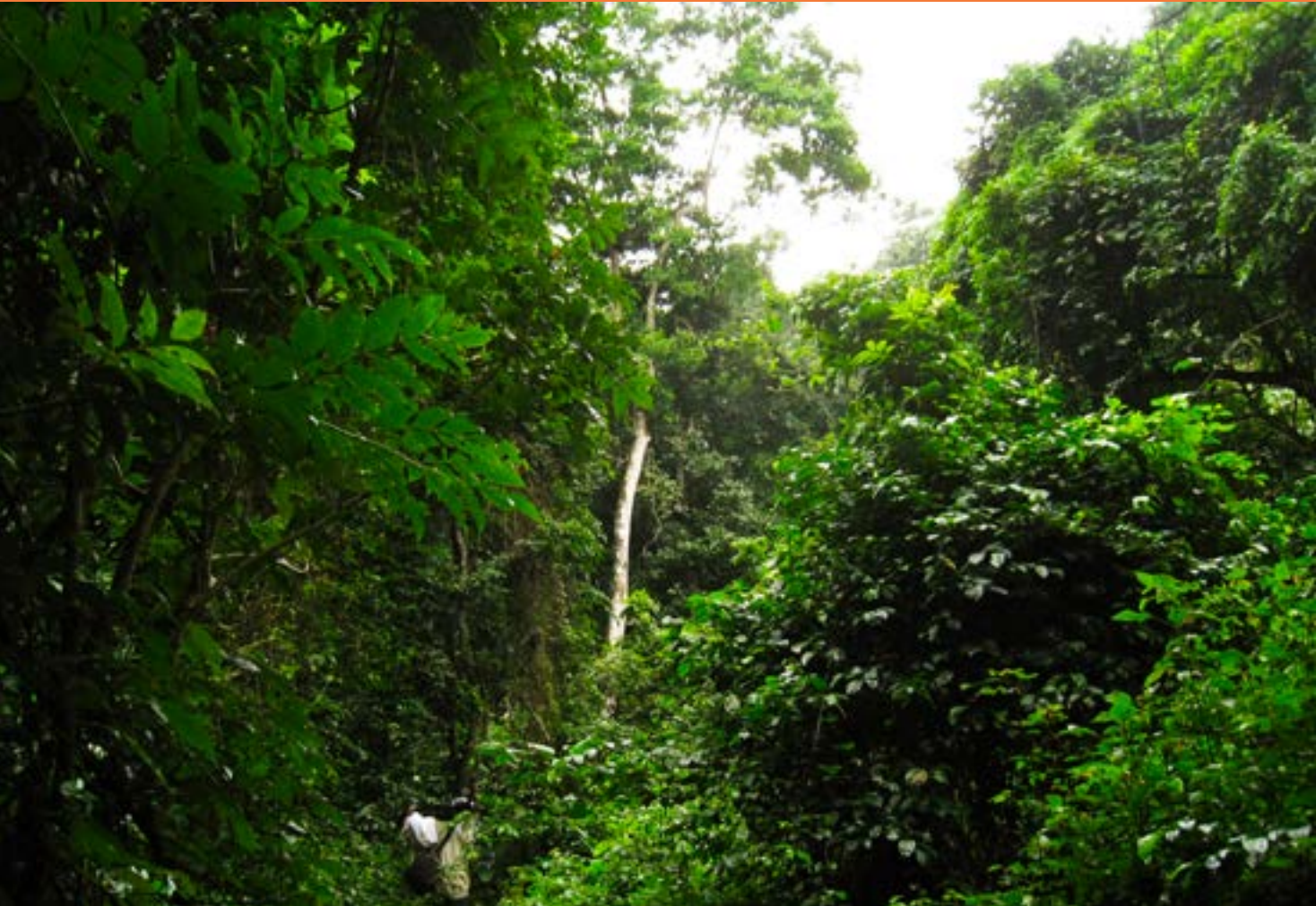
En effet, un projet de reforestation doit toujours s'inscrire dans une approche holistique, permettant de développer des activités agricoles et des filières économiques durables. Un projet global qui implique les communautés locales et les autorités en charge (favorisant une gestion durable), qui induit de choisir les bonnes essences, au bon endroit. Un projet pensé sur le long terme. Et qui ne peut se résumer à une simple « plantation d'arbres ».

Il faut tout d'abord connaître et comprendre la situation locale : quelles sont les causes qui ont abouti à la dégradation de ladite forêt ? L'augmentation des sécheresses et des incendies dus aux changements climatiques, de la propagation de parasites dans des peuplements forestiers ou d'erreurs passées dans le

choix de la gestion forestière ?

Chaque projet mis en place par le Jane Goodall Institute prévoit des indicateurs d'impact en amont pour penser l'implantation du projet, mais également son suivi.

EN 2025, CES EFFORTS ONT PERMIS AU JANE GOODALL INSTITUTE DE GÉRER 4,5 MILLIONS D'HECTARES COUVRANT LES TERRITOIRES D'HABITAT DES CHIMPANZÉS À DES FINS DE CONSERVATION



FOCUS

Restauration du Mont Ganza et création d'un corridor écologique au Burundi

Un projet soutenu en 2025 par Caudalie.

Qui fait suite à 4 années de travail sur le terrain.

Un projet holistique, qui bénéficie aux hommes, aux autres animaux et notre environnement partagé, comme toujours.

Depuis 2021, grâce à de généreux donateurs de l'Institut (DocuSign, Caudalie, Karuna Shechen et Merveilles du Monde) nous mettons en œuvre un programme de restauration de la connectivité écologique entre les habitats des chimpanzés du sud du Burundi et ceux du Parc national de Gombe en Tanzanie. Un corridor écologique particulièrement important face aux pressions anthropiques, tels que la déforestation, les feux de brousse et l'expansion agricole.

Le Mont Ganza constitue un paysage stratégique pour la connectivité écologique entre la Réserve naturelle forestière de Bururi et la Réserve naturelle de Vyanda. Cependant, ce massif a subi une dégradation importante au cours des dernières décennies, caractérisée par la disparition progressive du couvert végétal naturel et la fragmentation des habitats.

L'objectif global du projet est de restaurer la biodiversité et les services écosystémiques du Mont Ganza à travers des actions de restauration écologique participative et la réduction des pressions anthropiques.

En 2025, grâce au soutien de Caudalie, des avancées importantes ont été menées en 2025 :

1/ La surveillance communautaire

Le Mont Ganza couvre une superficie d'environ 815 hectares et a connu une forte dégradation écologique liée aux effets combinés de la crise socio-économique qu'a traversée le Burundi entre 1993 et 2003 et de la pression croissante sur les ressources naturelles.

Les principales menaces identifiées comprenaient : les feux de brousse, la coupe illégale de bois, l'agriculture sur les pentes, le pâturage non contrôlé, l'extraction de moellons.

Ces pressions ont entraîné la disparition progressive du couvert forestier ainsi que la réduction du débit de plusieurs sources d'eau.

Afin d'inverser cette tendance, plusieurs campagnes de sensibilisation auprès des communautés locales ont été organisées et un mécanisme de surveillance communautaire a été mis en place. Et 20 jeunes issus des collines environnantes ont été formés pour assurer la surveillance quotidienne du site.

Ce système de surveillance participative constitue une innovation majeure du projet. Les jeunes effectuent des rotations mensuelles, quatre membres étant mobilisés chaque mois pour assurer une présence permanente sur le terrain.

Depuis la mise en place de ce dispositif aucun incendie majeur n'a été enregistré, les activités illégales ont fortement diminué et la régénération naturelle de la végétation s'est accélérée.

Cette dynamique confirme l'importance de l'implication communautaire dans la restauration des paysages forestiers.

2/ La restauration du Mont Ganza

La nette progression du processus de restauration du paysage est clairement visible et documentée.

Le paysage était fortement dégradé. Caractérisé par une dominance d'herbacées et de végétation basse ainsi qu'une faible densité d'arbustes et d'arbres.

Nous voyons actuellement une augmentation importante de la densité de la végétation ligneuse, l'apparition d'une structure végétale plus stratifiée. De plus, le couvert végétal se referme progressivement, particulièrement dans les ravins et zones moins accessibles.

Des changements écologiques majeurs sont à noter :

- La reprise de la régénération naturelle : la diminution probable des feux et des perturbations humaines favorise l'installation des espèces pionnières.

- La stabilisation des sols : la densification de la végétation réduit l'érosion, particulièrement importante dans les pentes.

3/ Création d'un pare-feu

Un pare-feu ceinture d'une longueur de 9,7 km a été établi autour du Mont Ganza afin de matérialiser les limites du site et réduire les risques de propagation des feux provenant des zones agricoles environnantes.

Les travaux ont été réalisés avec la participation active des communautés locales, notamment des femmes, renforçant ainsi l'appropriation du projet.

4/ Construction d'une boutique communautaire pour la valorisation de l'artisanat local

Dans le but de promouvoir des alternatives économiques durables pour les communautés riveraines, une boutique communautaire a été créée, destinée à l'exposition et à la vente de produits artisanaux.

Le bâtiment, d'une dimension de 7 m x 5 m, comprend une salle d'exposition, un espace de réunion, un barza communautaire, des toilettes, un système d'éclairage solaire et un réservoir d'eau.

Les revenus des communautés locales seront ainsi augmentés. Ce qui permettra de réduire la dépendance économique vis-à-vis des ressources forestières et soutenir le développement futur de l'écotourisme que nous appelons de nos vœux.

5/ Distribution de plants fruitiers aux communautés locales

4 000 plants fruitiers ont été distribués aux populations vivant autour du Mont Ganza : 3475 mandariniers et 525 avocatiers greffés de type Hass. Cette distribution de plants s'est accompagnée de séances de sensibilisation sur les techniques de plantation et d'entretien.

Ce sont ainsi 600 familles qui ont vu leur sécurité alimentaire renforcée et leur sécurité financière augmenter. Ces familles réduiront d'autant la pression qu'elles exercent sur les ressources forestières naturelles.

Cette action vise plusieurs objectifs : améliorer la sécurité alimentaire ; générer des revenus complémentaires et réduire la pression sur les ressources forestières naturelles.



4. Protection des chimpanzés

Assurer le bien-être des chimpanzés

Face au changement climatique et à la 6ème extinction de masse, on sait que d'ici 50 ans, notre monde pourrait devenir inhabitable. C'est notre relation au monde vivant qu'il faut remettre en cause. En sauvant les autres espèces, nous nous sauverons aussi. Il nous faut remettre en question ce mythe selon lequel l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

Aujourd'hui, les animaux sauvages vivant en liberté disparaissent progressivement. Les mammifères sauvages ne représentent plus que 5 % de la biomasse des mammifères terrestres, les humains et leurs animaux domestiques représentant les 95 % restants.

En 50 ans, 70 % des populations de grands singes ont disparu, et on estime que la population des chimpanzés aura été divisée par deux entre 1970 et 2030. On considère ainsi qu'il ne reste plus que 350 000 chimpanzés à l'état sauvage, et ils sont tous sur la liste rouge de l'UICN des animaux en voie de disparition.

En plus des 2 crises majeures (climat et biodiversité), de nombreuses menaces sont à l'œuvre, qui s'accroissent et parfois sont concomitantes : la pression de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage, de la construction routière et ferroviaire, des forages pétroliers et gaziers et de l'exploitation minière. Il est également important de mentionner la chasse, le braconnage, le commerce illicite qui se multiplie et font des dégâts toujours plus importants. Les facteurs sont donc multiples. Mais la raison principale de la disparition des chimpanzés et des animaux sauvages est la perte, la diminution et la fragmentation de leur unique habitat : les forêts tropicales africaines.

La disparition des singes pourrait avoir de graves conséquences pour la planète.

Les primates jouent un rôle extrêmement important dans et pour les écosystèmes.

D'abord en tant qu'agents disperseurs de graines, les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. Aussi, sans primates, beaucoup d'espèces végétales ne pourraient pas se reproduire, et beaucoup de forêts seraient vouées à une mort certaine. Des forêts qui sont, par exemple, frappées par le syndrome de la forêt vide - les arbres sont là, visibles, mais il n'y a pas d'animaux - meurent plus rapidement que les forêts qui contiennent encore des animaux...

Le rôle des primates est également clé du fait de leur fonction au sein des chaînes alimentaires. Ce sont, en effet, des prédateurs pour un certain nombre d'animaux mais aussi des proies pour un certain nombre d'autres animaux. Tout cela participe donc à un équilibre à maintenir sur le long terme.

Un sanctuaire unique en Afrique: Tchimpounga

Au Congo, l'action du Jane Goodall Institute depuis 30 ans permet une conservation réussie qui aboutit à une protection des primates incluant un retour à la vie sauvage pour ceux d'entre eux qui le peuvent. Dans les années à venir, une action collective de mise en liberté de chimpanzés est prévue, ambitieuse et unique tant dans son périmètre que par le nombre de chimpanzés concernés, les technologies et méthodologies mises en place...

Le Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga est le plus grand sanctuaire de ce type en Afrique. Depuis son ouverture en 1992, plus de deux cents chimpanzés y ont été soignés. Il offre un refuge aux primates orphelins, tous victimes des trafics et commerces illégaux soit de viande de brousse soit d'animaux de compagnie.

Membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires, le Centre accueille des chimpanzés rescapés, ainsi que d'autres animaux victimes de trafic, notamment des mandrills, des cerco-pithèques et des pangolins.

Situé à 50 km au Nord de Pointe-Noire, dans la région de Kouilou au Congo-Brazzaville, le sanctuaire de Tchimpounga est situé sur une plaine côtière couverte de savane et d'une mosaïque de forêts-galeries où la canopée se rejoint au-dessus de la rivière. Outre les 26 hectares du sanctuaire, une réserve de 7284 hectares a été créée en mars 1999 et classée par le gouvernement de la République du Congo. Sa gestion a été confiée au Jane Goodall Institute. Il abrite actuellement 158 chimpanzés, chiffre qui ne cesse malheureusement d'augmenter. Ce sont généralement les autorités congolaises qui amènent les bébés chimpanzés au sanctuaire, après les avoir confisqués à des chasseurs qui essayaient de les vendre comme animaux de compagnie ou attraction.

Le sanctuaire est entouré d'une réserve naturelle créée en mars 1999, surveillée par des écogardes originaires des villages voisins. Alors qu'à l'origine le site n'était destiné à accueillir qu'une quarantaine de résidents. En 2011, l'Institut a obtenu du gouvernement du Congo l'extension du sanctuaire à trois îles situées dans le fleuve Kouilou, où, à terme, environ cent vingt primates pourront être déplacés et vivre dans un habitat plus naturel. À ce jour, cinquante-sept des chimpanzés les mieux préparés ont été transférés sur les îles Tchindzoulou, Ngombe et Tchibebe.

Notre sanctuaire en Afrique du Sud : Chimp Eden

Sanctuaire unique situé en Afrique du Sud, il permet de secourir les chimpanzés issus de l'exploitation humaine en Afrique du Sud et dans de nombreux autres pays africains. Nous pérennisons actuellement notre présence en achetant les terres et en modernisant et agrandissant le sanctuaire.

Fondé en 2006, c'est la première et unique réserve de chimpanzés en Afrique du Sud. Et est membre de la Pan African Sanctuary Alliance.

Situé dans la réserve naturelle d'Umhloti, sur 1 000 hectares, à 15 kilomètres de Nelspruit, le sanctuaire abrite des chimpanzés déplacés de leurs habitats naturels en Afrique. On ne trouve pas de chimpanzés sauvages en Afrique du Sud. Ceux que nous recueillons dans notre sanctuaire viennent de nombreux endroits différents, notamment d'Angola et du Soudan du Sud, certains étant rescapés de cirques locaux et d'ailleurs en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. La majorité de nos résidents ont été secourus alors qu'ils étaient bébés. Les adultes l'ont principalement été à l'extérieur de restaurants et de boîtes de nuit où ils étaient utilisés comme divertissement pour attirer les clients.

Chacun de ces chimpanzés a vécu une histoire particulière et nous nous appliquons à leur apporter les soins spécifiques dont ils ont besoin pour pouvoir se rétablir et prospérer. Nous leur fournissons les conditions d'une longue vie qui soit aussi naturelle et épanouissante que possible pour un chimpanzé rescapé. Après les traumatismes qu'ils ont subis, ils ont ainsi la chance de vivre dans un environnement sans risques, adapté à leurs besoins. Ils passent leurs journées dans des enclos partiellement naturels et, malgré les traumatismes subis, se comportent et interagissent avec les autres membres du groupe normalement.

Les communautés de Chimp Eden sont composées de 33 mâles et femelles d'âges variables et de caractères différents. Le sanctuaire compte actuellement une trentaine de résidents, séparés en trois groupes qui vivent dans des enclos distincts. Ces groupes sont constitués en fonction de l'âge, du sexe et des antécédents des nouveaux arrivants ainsi que des dynamiques familiales établies. L'intégration à un groupe peut être un processus long et difficile, surtout pour les chimpanzés plus âgés qui n'ont pas acquis dans la nature les compétences sociales nécessaires à la vie en communauté.



Le rescencement de chimpanzés au Parc de Bwindi en Ouganda

Le recensement des chimpanzés de Bwindi de 2025 a confirmé la présence de 426 chimpanzés, largement répartis dans le parc national impénétrable de Bwindi, ce qui marque une étape majeure dans le renforcement d’une conservation fondée sur des données scientifiques dans l’un des espaces protégés les plus importants d’Afrique.

Site classé au patrimoine mondial de l’UNESCO et internationalement reconnu pour ses gorilles de montagne, Bwindi est depuis longtemps un modèle mondial en matière de conservation des grands singes. Ce premier recensement dédié et systématique des chimpanzés élargit considérablement les connaissances scientifiques sur la communauté des grands singes de Bwindi et intègre officiellement les chimpanzés, aux côtés des gorilles, dans la planification de la conservation à l’échelle du parc.

Réalisé entre mai et juin 2025, ce recensement a été dirigé par le Jane Goodall Institute (JGI) Ouganda, en partenariat avec l’Uganda Wildlife Authority (UWA) et la Greater Virunga Transboundary Collaboration (GVTC), et mené parallèlement au sixième recensement des gorilles de montagne du parc.

À l’aide de méthodes standardisées d’étude par transects linéaires, notamment les approches du « comptage des nids sur les arbres en pied » et du « comptage des nids marqués », les chercheurs ont étudié 320,9 kilomètres carrés couvrant les quatre secteurs du parc (Buhoma, Ruhija, Nkuringo et Rushaga), établissant ainsi la première base de référence solide et spécifique au site concernant la taille, la densité et la répartition de la population de chimpanzés - Les résultats confirment que les chimpanzés sont largement répartis dans l’ensemble du parc, occupant des habitats allant de la forêt afromontane mixte aux écosystèmes montagnards de haute altitude.

Sur la base d’hypothèses de modélisation prudentes, le recensement a estimé la densité moyenne à 1,33 chimpanzé par kilomètre carré, remettant ainsi en cause les hypothèses antérieures selon lesquelles l’espèce était rare ou confinée à des zones marginales. Le recensement n’a relevé que des signes minimes de perturbation humaine, ce qui indique que l’habitat reste largement intact et efficacement protégé. Des observations d’autres grands mammifères, notamment des gorilles de montagne et des éléphants de forêt, ainsi que d’autres espèces de primates et des caractéristiques de la végétation, ont été documentées, fournissant ainsi un contexte précieux pour une planification intégrée de la conservation de plusieurs espèces.

Le recensement de 2025 des gorilles de montagne et des chimpanzés dans le parc national de Bwindi en Ouganda n’attire pas seulement les chercheurs et les organisations de conservation, mais les médias ougandais y participent également avec beaucoup d’intérêt. Ce n’est pas étonnant : la protection de ces grands singes en voie de disparition est d’une importance capitale pour de nombreuses personnes en Ouganda. En effet, ces forêts intactes avec des populations animales saines fournissent des éco-services importants. Ils fournissent de l’eau potable, régulent le climat, protègent les sols de l’érosion et contribuent à la sécurité alimentaire des populations. Et plus encore : ils attirent des visiteurs du monde entier. Le tourisme, quant à lui, assure des revenus importants – pour la protection des parcs nationaux et pour les personnes qui vivent à leurs limites.

Alors que les gorilles de montagne ont été comptés pour la dernière fois en 2018, le recensement actuel des chimpanzés est une première.

Notre collègue James Byamukama, le directeur du Jane Goodall Institute Ouganda l’explique ainsi : « Le recensement des chimpanzés de la région de Bwindi-Sarambwe, dirigé par l’Institut Jane Goodall, est le premier du genre à déterminer la population de chimpanzés dans cet écosystème. Bwindi-Sarambwe est la seule région où deux espèces de grands singes en voie de disparition, les gorilles de montagne et les chimpanzés, coexistent avec un troisième grand singe, l’homme.



5. Accompagnement des communautés locales :
le programme TACARE

Notre approche holistique, globale

Avec l'ambition - noble - de protéger une nature « sauvage », vierge de toute empreinte négative liée à l'activité humaine, les aires protégées (parcs nationaux ou autres) ont souvent exclu les populations autochtones vivant sur ces sites protégés. Ils repoussaient ainsi les communautés locales à la périphérie de la zone, restreignant leur activité et de ce fait érigeant des frontières, des rivalités, et créant de facto une opposition entre la faune sauvage et les humains.

Aujourd'hui, les conflits sont souvent vifs dans les lieux d'interface ; les animaux sauvages (grands singes et autres) étant perçus comme des menaces (du fait de la prédation sur les lieux de culture par exemple) voire comme des compétiteurs (dans l'obtention de financements par exemple). Dans le cadre de son approche intégrée, globale, holistique, le Jane Goodall Institute considère que l'aide aux populations locales est fondamentale, tant pour aider à leur bien-être, que pour protéger la faune sauvage et la nature. C'est la conservation centrée sur les communautés (CCC).

Le Programme TACARE

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education, ou Projet de Reforestation et d'éducation du bassin versant du Lac Tanganyika... et jeu de mot avec « take care », qui veut dire prendre soin) a été lancé en 1994 en Tanzanie.

A travers ce projet, le Jane Goodall Institute cherche à répondre aux défis locaux de développement économique, tout en reforestant les zones précédemment détruites par l'agriculture non-durable. Il fut conçu comme un programme pilote pour lutter contre la pauvreté, apporter des moyens de subsistance aux villages situés autour du lac Tanganyika, tout en stoppant la dégradation rapide des ressources naturelles dans la région, particulièrement dans les forêts indigènes.

Le projet se focalise sur le développement socio-économique des communautés locales et offre des cours et formations sur la gestion durable des ressources naturelles. TACARE implémente une approche de la conservation naturelle centrée sur les communautés (CCC), répondant efficacement aux besoins humains tout en promouvant les valeurs environnementales.

TACARE se divise en cinq zones d'activités, à savoir :

- le développement économique et social des communautés locales,
- la reforestation,
- l'agriculture,
- la santé,
- Roots & Shoots (des Racines et des Bourgeons), notre programme de sensibilisation et d'éducation environnementale pour les jeunes.

TACARE est aujourd'hui devenu un projet phare de l'Institut, un modèle répliqué dans d'autres pays d'Afrique.

Il traite les problématiques liées au développement économique et social et apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Il est holistique et participatif, soutenant l'éducation gérée à l'échelle locale, le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles.

Le programme améliore l'accès aux soins, apporte des formations et méthodes de planning familial, et soutient les populations locales à développer des pratiques agricoles et fermières à la fois plus rentables et durables, qui contribuent à leur croissance économique. Le projet se focalise aussi sur l'amélioration de la gouvernance à l'échelle locale, en faisant participer activement les communautés dans les prises de décision concernant la gestion de leurs ressources.

Voici quelques exemples de projets dans divers domaines :

Un exemple en Ouganda

En 2023, JGI Uganda a développé ses projets de conservation de la communauté grâce à de nombreux partenariats clés. Parmi leurs réussites, que l'équipe a obtenu 27 hectares de terres avec le financement de la famille Oppenheimer. Ce terrain situé dans le district de Kikuube sera utilisé pour établir un centre de permaculture modèle. Ce centre s'appuie sur une approche de la gestion durable des terres dans le but d'intégrer les besoins humains aux conceptions de la nature. Cet investissement, le premier du genre, soutiendra les communautés locales en améliorant les pratiques agricoles et en diversifiant les sources de revenus. Le centre encouragera les cultures intelligentes sur le plan climatique et l'élevage

sans cruauté. Un centre d'amélioration des connaissances sera également construit afin de dispenser des cours aux agriculteurs à l'intérieur et à l'extérieur du district de Kikuube. Le centre de permaculture devrait servir de centre d'apprentissage pour plus de 15 000 agriculteurs de la région - une étape prometteuse vers un impact à long terme dans le Rift Albertin.

Women empowerment (autonomisation des femmes) en République Démocratique du Congo. L'exemple de Mrs. Osho.

Après le décès de mon mari, j'ai dû élever seule nos quatre enfants. Pendant des années, j'ai soutenu ma famille grâce à mon commerce de viande sauvage. Je croyais que c'était normal - de nombreuses femmes de ma communauté gagnaient leur argent de la même manière. C'était le seul moyen pour moi de nourrir ma famille et d'envoyer mes enfants à l'école.

Tout a changé lorsque le Jane Goodall Institute est venu dans notre communauté et a commencé à nous enseigner l'importance de préserver la faune et trouver d'autres moyens de subsistance.

Inspirée et guidée par leurs enseignements, j'ai décidé d'investir tout mon capital dans la vente de tissus traditionnels pagne (populaires pour la fabrication de vêtements dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest). Ce changement d'activité a été transformateur. Mon nouveau commerce durable a prospéré, me permettant de fournir des repas nutritifs à ma famille et de veiller à ce que mes enfants reçoivent une éducation adéquate. Ma participation m'a même permis d'économiser de l'argent sur et d'apprendre de précieuses techniques commerciales.

Avec une confiance et des compétences retrouvées, j'ai même identifié une autre entreprise prometteuse : je transporte des produits alimentaires depuis les villages voisins, créant ainsi un réseau commercial florissant. Et je vais bientôt élargir mes conceptions en proposant pour le tissu pagne et une variété de produits de beauté pour femmes. Je dois une immense gratitude à ceux qui, dans ma communauté, entretiennent un esprit de soutien mutuel, ainsi qu'au Jane Goodall Institute pour avoir transformé ma vie d'humble vendeuse de viande sauvage en celle d'une femme propriétaire d'une entreprise prospère et autonome.





FOCUS

TACARE : un exemple en République du Congo

Dans les communautés situées aux abords de la réserve naturelle de Tchimpounga, votre soutien aide les agriculteurs à cultiver bien plus que de simples denrées alimentaires : ils cultivent également des opportunités. Grâce à l'initiative de marché coopératif de fruits lancée par le JGI, les villages disposent d'un débouché fiable pour leurs produits biologiques cultivés localement, ce qui leur assure un revenu stable tout en encourageant des pratiques d'utilisation des terres durables qui réduisent la pression sur les forêts et les écosystèmes fragiles.

Le modèle coopératif rassemble les agriculteurs pour qu'ils partagent leurs connaissances, améliorent la santé des sols et renforcent leur résilience à long terme. En s'approvisionnant en fruits et légumes pour la réserve, le marché injecte chaque année des centaines de milliers de dollars dans les économies locales. Le programme soutient également les femmes — qui représentent désormais plus de 65 % des participants —, ce qui renforce les familles, favorise l'équité et prouve que la conservation prospère lorsque les communautés travaillent ensemble.

TACARE : un exemple en Tanzanie

« Notre terre n'est plus une source de conflit, mais un fondement de paix et de progrès. »

Grâce à votre soutien, JGI s'est associé à Stephen Msome, responsable administratif du village, pour aider la communauté de Vikonge à obtenir des certificats communaux de droits d'occupation coutumiers (CCRO). Ces CCRO garantissent la sécurité foncière pour plus de 67 000 acres de pâturages, de marchés, d'écoles et de réserves forestières.

Les droits fonciers constituent la pierre angulaire de l'approche Tacare. Lorsque les communautés disposent d'un titre foncier sûr, elles peuvent protéger les ressources naturelles et planifier leur développement durable à long terme.

TACARE : un exemple en Ouganda

Grâce à votre soutien, une communauté ougandaise restaure ses forêts et renforce ses moyens de subsistance en plantant le mutuba, un arbre particulièrement résistant. Le mutuba contribue à prévenir l'érosion des sols, à reconnecter les habitats des chimpanzés et fournit de l'écorce pour la fabrication traditionnelle de tissu d'écorce — une source de revenus durable qui réduit la pression sur les forêts. Un leadership local fort et une collaboration communautaire facilitée par le JGI ont permis à 592 foyers de planter près de 14 000 boutures de mutuba. C'est ça, Tacare en action. Une conservation qui protège la faune sauvage tout en soutenant les populations qui dépendent de la terre.

TACARE : un exemple en République Démocratique du Congo

Partout en République démocratique du Congo, votre soutien permet de rassembler les communautés et le JGI afin de surveiller les forêts, de prévenir les activités illégales et de restaurer des habitats essentiels. Ce travail contribue à protéger certains des écosystèmes les plus importants de la région, tout en assurant une certaine stabilité aux populations qui en dépendent. Ensemble, nous avons déjà mis en place une gestion communautaire officielle pour trois zones forestières et nous étendons désormais cette initiative à une quatrième.

Grâce à Tacare, ces communautés prennent les rênes de la gestion de leurs terres. Lorsque les populations locales gèrent elles-mêmes les forêts, elles peuvent contrer les menaces à un stade précoce, protéger les habitats de la faune sauvage et planifier l'avenir. Parallèlement, elles bénéficient de moyens de subsistance plus solides et d'une plus grande sécurité pour leurs familles — ce qui prouve que la conservation est plus efficace lorsque ce sont les acteurs locaux qui mènent la danse.

TACARE : un exemple en République du Congo

Partout en République démocratique du Congo, votre soutien permet de rassembler les communautés et le JGI afin de surveiller les forêts, de prévenir les activités illégales et de restaurer des habitats essentiels. Ce travail contribue à protéger certains des écosystèmes les plus importants de la région, tout en assurant une certaine stabilité aux populations qui en dépendent. Ensemble, nous avons déjà mis en place une gestion communautaire officielle pour trois zones forestières et nous étendons désormais cette initiative à une quatrième.

Grâce à Tacare, ces communautés prennent les rênes de la gestion de leurs terres. Lorsque les populations locales gèrent elles-mêmes les forêts, elles peuvent contrer les menaces à un stade précoce, protéger les habitats de la faune sauvage et planifier l'avenir. Parallèlement, elles bénéficient de moyens de subsistance plus solides et d'une plus grande sécurité pour leurs familles — ce qui prouve que la conservation est plus efficace lorsque ce sont les acteurs locaux qui mènent la danse.

B. Les projets scientifiques et de conservation en France

Le Jane Goodall Institute est fier de soutenir des beaux projets en France qui agissent pour protéger la faune sauvage en France et leurs habitats. L'Institut est également fier d'accompagner et de mettre à l'honneur - même très modestement- des jeunes chercheurs scientifiques français prometteurs qui œuvrent pour une meilleure relation entre l'Homme et l'Animal. Des étudiants auxiliaires-vétérinaires qui veulent mettre le bien-être animal au cœur de leur pratique. Et de participer à la sensibilisation du grand public par l'organisation de conférences scientifiques.

La réserve de vie sauvage du Trégor, créée et gérée par l'ASPAS, baptisée du nom de notre fondatrice, a été inaugurée en 2024. Une réserve en libre évolution, un lieu où la nature peut s'exprimer pleinement et librement et où les activités humaines y trouvent une place à leur mesure, sans démesure. En libre évolution («Rewild»). Des études d'impact scientifiques y sont menées depuis 2025.



1. La réserve de vie sauvage Jane Goodall du Trégor : une réserve créée et gérée par l'ASPAS

En intégrant le réseau « Rewilding Europe », la Réserve de Vie Sauvage « Jane Goodall » créée et gérée par l'ASPAS est l'un des rares exemples en France de véritable protection de la vie sauvage avec celle du Grand Barry.

Ses 60 hectares sont constitués de plusieurs parcelles de forêts situées en bordure du Léguer. De leur rencontre naît un écosystème original et essentiel : la ripisylve (espace d'échange entre le milieu terrestre et le milieu aquatique).

Les Réserves de Vie Sauvage® sont des espaces où la nature peut s'exprimer pleinement et librement. Créé par l'ASPAS, ce label correspond au plus fort niveau de protection de la nature en France. Les terrains acquis sont laissés en libre évolution, pour cela les activités humaines y trouvent une place à leur mesure, sans démesure.

Ce havre de paix offre un refuge crucial qui s'inscrit dans le cadre de la mission globale du JGI et de l'ASPAS de promouvoir la conservation des animaux sauvages et de leurs habitats, ainsi que de favoriser une coexistence harmonieuse entre l'Homme et la nature.

Ces oasis - encore peu nombreuses- sont essentielles pour la régénération des sols et des habitats de la faune sauvage.

La libre évolution s'inscrit dans une approche holistique qui permet de restaurer les processus naturels et de rétablir la biodiversité faunique et végétale. Cette méthode offre une solution durable pour la conservation des écosystèmes et la lutte contre le changement climatique, en favorisant la résilience et l'adaptation des habitats naturels. C'est un moyen - parmi d'autres - impactant et qui a fait ses preuves dans le cadre d'une approche globale et intégrée de la préservation de notre planète.

La résilience de la nature est source d'espoir tant pour l'ASPAS que pour le JGI France. Comme le disait si bien le Dr Jane Goodall:

« La résilience de la nature est une véritable raison d'espérer. Lorsque la nature est respectée et que les habitats sont protégés ou restaurés, les animaux qui étaient en danger peuvent se voir offrir une nouvelle chance. Je suis émerveillée par les projets de "réensauvagement" (rewild) qui permettent à la nature de se régénérer et parfois aux espèces animales disparues depuis des années d'être réintroduites avec succès. »

Description de la réserve

Les milieux forestiers sont assez rares dans les environs, ce qui lui offre un caractère exceptionnel.

Le cours du fleuve Léguer est de 58,1 km de sa source jusqu'à Lannion. Il se transforme ensuite en un grand estuaire, avant de déboucher dans la Manche, en Baie de Lannion. L'essentiel de son cours est naturel. Il n'existe plus d'ouvrage totalement infranchissable sur le cours du Léguer depuis l'effacement en 1996 du barrage de Kernansquillec. Le libre déplacement des sables et graviers permet la formation de belles frayères pour la lamproie marine, et aujourd'hui, la population du saumon Atlantique est considérée comme optimale sur le Léguer.

Il est possible en effet de croiser, si l'on se penche un peu au bord de l'eau et à la bonne période, le Saumon atlantique qui vient se reproduire en novembre et dont les jeunes entament leur dévalaison entre décembre et janvier. Mais la Réserve de Vie Sauvage® du Trégor accueille toute une richesse faunistique telle que la loutre d'Europe, qui témoigne par la présence de la bonne qualité de l'eau du fleuve et de l'habitat exceptionnel qu'offre les berges. Un autre animal vedette flâne dans la réserve: l'escargot de Quimper, qui en raison de la distribution limitée est protégé en France et en Europe.

Deux sentiers permettent les balades sur cette Réserve, une longue boucle longeant le Léguer et une petite balade familiale

dans une ambiance plus forestière. À eux deux, ils permettent de visiter en totalité la Réserve de Vie Sauvage® du Trégor.

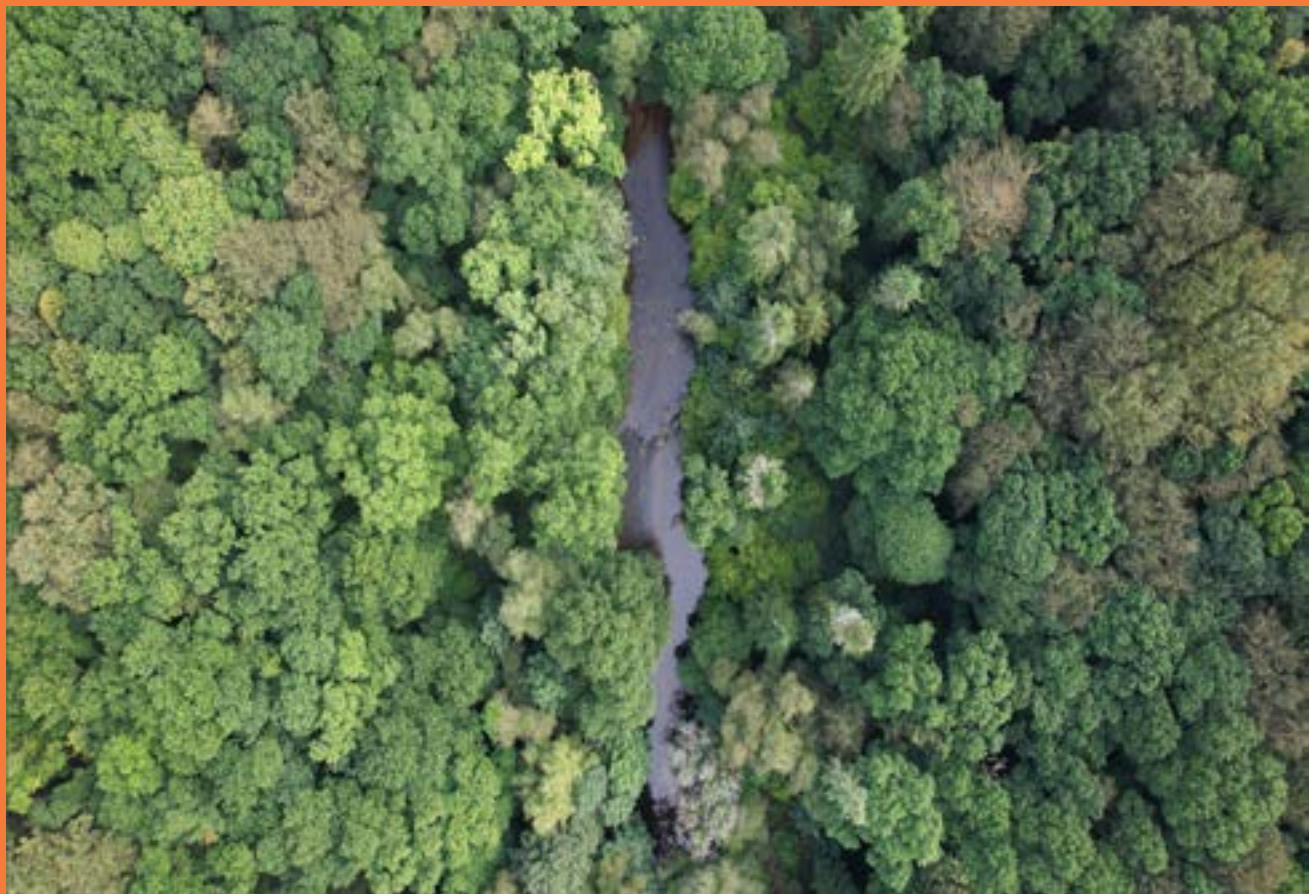
Sensibiliser à l'importance de la libre évolution, et études d'impact scientifiques

L'ASPAS et le JGI France effectuent tous deux un travail de sensibilisation et d'incitation à l'action pour un monde meilleur auprès des plus jeunes. C'est pourquoi les 2 organisations proposent des **outils pédagogiques** pour informer sur l'importance de protéger la biodiversité dans son ensemble et ce qu'est la libre évolution et ses impacts. L'objectif est d'inciter les jeunes à se reconnecter à la nature et à agir!

Des résultats d'études d'impact scientifiques devraient être disponibles dès 2027.

Un immense merci aux équipes de l'ASPAS pour ce si beau cadeau. Et particulièrement à Yolaine de la Bigne, dont les liens avec Jane Goodall et le Jane Goodall Institute France ont rendu possible ce projet.

Nos remerciements également à Savage Lands, pour leur soutien aux recherches d'impacts scientifiques menées sur le terrain.



2. Prix «Bruno Pelletier
» pour le bien-être
animal

Ce prix rend hommage au Dr Bruno Pelletier, docteur-vétérinaire, trésorier et responsable du pôle scientifique du Jane Goodall Institute France. Personnalité profondément investie dans de nombreux projets solidaires, environnementaux, tous liés au bien-être animal. Bruno avait à cœur de créer des ponts, de relier les acteurs engagés pour le vivant et d’encourager les jeunes générations.

APForm, l’organisme de formation et de certification de la branche professionnelle vétérinaire délivrant le titre d’Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire, a initié ce prix, car le Dr Bruno Pelletier était l’ambassadeur de la profession, représentant du SNVEL (Syndicat National des Vétérinaires en Exercice libéral) au niveau national sur le sujet de l’apprentissage et de la filière ASV (Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire). Le bien-être animal était au cœur de ses réflexions et valeurs.

En 2023, il avait mis en relation le Jane Goodall Institute France et APForm, une rencontre inscrite dans le programme d’éducation à l’environnement Roots & Shoots.

Depuis 2023, les étudiants d’APForm participent avec enthousiasme à la grande campagne de collecte de téléphones portables Roots & Shoots, L’Appel de la Forêt (pour lutter contre l’obsolescence programmée, l’extraction des minerais rares en Afrique centrale et l’importance du recyclage). Grâce à cet engagement, 1 000 téléphones portables par an ont pu être collectés et recyclés par notre entreprise partenaire, Ecosystem.

Suite à cette première collaboration, est né le concours du Prix Bruno Pelletier pour le bien-être animal, imaginé pour honorer la mémoire de Bruno et soutenir des projets d’apprentis ou ASV en poste, formés par Apform, engagés pour le bien-être animal.

Des auxiliaires vétérinaires engagés

Les apprentis et ASV en poste ont répondu présents pour cette première édition de ce Prix.

Le jury a eu la lourde tâche de sélectionner les 3 gagnants. Une décision difficile tant les projets étaient de qualité !

Les critères pris en compte ont été : la pertinence du projet, l’originalité, la faisabilité et répliquabilité du projet et bien-sûr l’impact sur le bien-être animal des animaux en cabinet vétérinaire.

Bravo à l’ensemble des candidat-es pour la richesse et la qualité de leurs projets. Leur engagement incarne pleinement l’esprit de Roots & Shoots : observer, comprendre, agir.

Un jury engagé

Véronique Luddeni, vice-présidente SNVEL – Pôle Biodiversité, membre du CNPN

Angélique Guérin, responsable de la formation ASV sur le CFA-CFPPA de l’Hérault- site de Montpellier

Muriel Bourdeaux, Responsable Alternance Réseau de APForm

Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France

La cérémonie de remise de Prix

La cérémonie, co-organisée par APForm et le Jane Goodall Institute France, est venue clôturer en décembre ce concours lancé en juin 2025. Une soirée organisée pour célébrer l’engagement des ASV, en présence de vétérinaires, d’ASV, de représentants du SNVEL et d’Apform mais également des proches de Bruno Pelletier.

Cette soirée a permis de découvrir des initiatives d’une grande qualité, témoignant du rôle essentiel que jouent les ASV au quotidien dans le soin et l’éthique vétérinaire. Une belle énergie collective dédiée au bien-être animal et à l’avenir des ASV.

Les lauréats

Premier Prix : Tranquilap’

Une équipe composée de Aurore Blond, Anaïs Mâline, Jade Lascoux, Kendra Carloux et Océane Moerman

Un projet porté par une équipe passionnée, soutenue par l’association Oup’s and Co, pour améliorer l’accueil et l’hospitalisation des lapins en clinique vétérinaire. Environnement adapté, réduction du stress, conseils éducatifs et changement de regard : une initiative essentielle pour mieux prendre en compte les besoins spécifiques et encore méconnus du lapin.

Deuxième Prix : En forme ensemble : Tsilah Slusarensky

Un programme de prévention de l’obésité animale alliant accompagnement en clinique et application interactive. Conseils, suivi du poids, défis ludiques : une approche complète pour renforcer le lien entre ASV, vétérinaires et propriétaires, tout en améliorant durablement la santé des animaux.

Troisième Prix ex-aequo : SafeNest

Une équipe composée de Julia Cuellar et Gaspard Argenzio

Un dispositif textile ingénieux pour l’hospitalisation des chats : un cache-cage muni d’une fenêtre transparente, qui réduit le stress de l’animal tout en facilitant l’observation par l’équipe soignante. Pratique, hygié-

nique et sécurisant, SafeNest améliore le confort du chat et celui des ASV.

Troisième Prix ex-aequo : Les Étiq’Cat & Dog : Marie Milville

Un système simple et efficace de signalétique personnalisable sur les cages, permettant d’identifier en un coup d’œil les besoins spécifiques de chaque animal. Ce dispositif fluidifie la communication entre ASV et vétérinaires, limite les erreurs et favorise des soins individualisés.

Bravo à tous les lauréats.

Un immense merci à la Fondation GoodPlanet de nous avoir accueillis dans ce bel écrin du Domaine de Longchamp, propice aux rencontres et à l’encouragement de projets porteurs de sens.



Merci à APForm d’avoir permis d’honorer Bruno à travers ce prix. Et de porter ces valeurs de transmission, de bien-être animal avec tant de force.

Et particulièrement à Muriel Bourdeaux, Cécile Becam et Audrey Mercier pour leur bienveillance, leur professionnalisme, leur gentillesse et leur engagement.

3. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

Initié en 2020, ce PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE met à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

En 2025, trois prix ont été décernés, à 3 étudiants au regard de la qualité de leur projet.

Ils viennent confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux.

Voici les lauréats récompensés :

1er Prix – Elva Fuentes

2ème Prix – Julie Charrier

3ème Prix – Timothée Gérard

Les membres du jury ayant évalué les projets sont :

- Pr. Jean-Francois Courreau, enseignant-checheur, écrivain et Président de Faune-Alfort
- Cyril Dion, poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental
- Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France
- Maud Lelièvre, présidente du Comité français de l'UICN
- Dr Florence Ollivet-Courtois, docteur vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage
- Pascal Picq, Paléoanthropologue, ambassadeur du JGI France
- Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute France : Eric Boisteaux, Anthony Chasle, Marion Laporte et Fabien Ollivier.

Les lauréats ainsi que leurs projets ont été présentés au sein de vidéos et d'articles mis en ligne sur notre site Internet et diffusés sur nos réseaux sociaux.

Le grand public a également pu découvrir leurs travaux et échanger avec eux lors de la remise des Prix, à la Fondation GoodPlanet, où de nombreux invités prestigieux étaient présents.



Les projets des lauréates



Elva Fuentes

Elva Fuentes est docteure en Biologie de l'environnement, des populations, écologie. Elle a réalisé sa thèse au Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (La Rochelle Université) sur les effets des pesticides sur un petit rapace emblématique des terres agricoles, le Busard cendré (*Circus pygargus*).

Ses recherches s'inscrivent dans le domaine émergent de l'écotoxicologie de terrain qui combine des concepts et des méthodes issus de l'écotoxicologie, de l'écophysiologie et de la biologie de la conservation afin d'améliorer les actions de conservation de la biodiversité dans les environnements anthropisés. Dans le cadre de sa thèse, elle a cherché à définir quels sont les réels niveaux de contamination par les pesticides des oiseaux sauvages, quels facteurs peuvent influencer ces niveaux de contamination et quels effets sur la santé des oiseaux peuvent être associés à cette contamination à travers l'étude des poussins de busard cendré. Ce rapace est en déclin en France, et chaque année ses nids font l'objet de protection, possibles principalement par l'action de bénévoles. Ses travaux avaient donc aussi pour but, au-delà de l'étude des enjeux sanitaires liés à l'utilisation massive des pesticides, de définir si l'agriculture biologique pouvait être considérée comme une mesure conservatoire pour cette espèce et plus globalement pour la faune aviaire des milieux ruraux.

Dans un contexte « Une seule santé » (One Health), la santé humaine est intimement liée à celle des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement, y compris des écosystèmes. Ainsi, promouvoir la conservation des espèces et une coexistence durable entre nature et agriculture serait bénéfique pour tout l'agroécosystème dont fait partie l'Homme.



Julie Charrier

Julie Charrier est à La Rochelle Université, rattachée au laboratoire Littoral ENvironnement et Sociétés (LIENSs). Ses recherches portent sur la contamination au mercure des écosystèmes arctiques.

Dans un contexte de changement climatique global, l'Arctique se réchauffe près de quatre fois plus vite que le reste de la planète, entraînant des modifications environnementales rapides et profondes. Parmi ces changements, la fonte accélérée de la banquise est l'un des plus impressionnant. Or, la glace de mer joue un rôle essentiel pour de nombreuses espèces arctiques, influençant leur comportement, leur alimentation, mais aussi leur exposition aux contaminants, comme le mercure, un contaminant particulièrement toxique.

L'objectif des travaux de recherche de Julie Charrier, initié pendant sa thèse, visent à comprendre comment la fonte de la glace de mer affecte la contamination au mercure chez les oiseaux marins arctiques. Pour cela, elle a mené plusieurs missions de terrain au Groenland et collaboré avec des scientifiques à l'échelle pan-arctique. Quatre espèces d'oiseaux marins, ayant chacune un lien différent avec la glace de mer, ont été étudiées : le guillemot de Brünnich, la mouette tridactyle, le mergule nain et l'eider à duvet. Grâce à des outils analytiques innovants appliqués aux échantillons prélevés sur ces oiseaux, elle a pu mieux comprendre comment les conditions de la glace influencent la présence du mercure dans l'environnement, ses transformations chimiques et son accumulation dans la chaîne alimentaire.

Dans un Arctique de plus en plus vulnérable face aux pressions humaines et au changement climatique, ces travaux contribuent à mieux évaluer les impacts des modifications de l'habitat sur la physiologie, le comportement, la reproduction et la survie des oiseaux marins. Ils permettent aussi d'anticiper les effets futurs du changement global sur ces écosystèmes sensibles, tout en fournissant des éléments scientifiques utiles à leur préservation.



Timothée Gérard

Timothée Gérard a réalisé sa thèse à Strasbourg, au sein du Département Ecologie, Physiologie et Ethologie. Il y a travaillé sur la question du milieu agricole alsacien et de sa viabilité pour un rongeur des champs menacé d'extinction ; le hamster commun (*Cricetus cricetus*).

L'Agriculture moderne fait aujourd'hui face à de nombreux enjeux, dont ceux de sa résilience face aux changements globaux et de son impact sur la biodiversité. Dans ce contexte, identifier des pratiques agricoles durables et compatibles avec la faune des champs est essentiel. L'objectif de ses travaux était ainsi d'identifier des cultures prometteuses et susceptibles de favoriser les hamsters communs. Pour ce faire, il a suivi des hamsters en laboratoire et en enclos semi-naturel, et réalisé des tests agronomiques en plein champ. Il a identifié que la diversité de l'environnement des hamsters est clé pour éviter qu'ils ne souffrent de carences nutritionnelles. La présence de cultures oléagineuses, riches en énergie, est alors grandement bénéfique. Dans ce contexte, des mélanges de cultures sont particulièrement prometteurs pour promouvoir un couvert végétal constant et remplir les besoins nutritionnels des hamsters.

Ces préconisations sont cohérentes avec les mesures d'agroécologie, qui encouragent des pratiques agricoles durables. Ainsi, aidé par les moyens engagés pour sa conservation, le hamster accompagne une transition du socio-écosystème agricole alsacien vers des pratiques plus respectueuses de la biodiversité.



**Sensibilisation,
éducation
et plaidoyer**

A. Roots & Shoots

— Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.



1. Présentation du programme

Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 70 pays, où plus de 1 million de jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants ;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots ;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations ;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots repose sur une méthodologie en 4 étapes qui permettent d'impliquer les jeunes :

1. S'engager : s'inspirer des "acteurs du changement" à travers le monde ou dans sa communauté. Les témoignages sont utiles car ils rappellent que les changements globaux peuvent commencer à petite échelle.
2. Cartographier : se rassembler en groupe pour explorer, faire une "cartographie" de la communauté, permet de mettre en valeur ce qui existe et de pointer ce qui manque. Cela permet aussi d'encourager les autres à rejoindre le mouvement.
3. Passer à l'action : c'est l'étape de mise en œuvre du projet. Il peut s'agir d'un projet éducatif, d'une plaidoirie, d'une marche de récolte de déchets, d'un projet de création de jardin / compost partagé... La planification est essentielle pour organiser les tâches.
4. Célébration : partager son expérience peut aider à inspirer les autres, à parler de ce qui a bien fonctionné et de ce qui pourrait être amélioré et inviter d'autres jeunes à rejoindre le réseau.

Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient et accompagne les jeunes à percevoir les

liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix**.
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, dont ils décident eux-mêmes, qu'ils forment et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

“Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour.”

“ Notre implantation à l’international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays ”

Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2025

L’Appel de la forêt, pour lutter contre l’obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu’on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L’habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l’objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts. Recycler les téléphones grâce à la campagne L’Appel de la forêt, avec notre partenaire Ecosystème permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l’argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la reforestation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales. Un cercle positif.

L’envol des Martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrants voyageant sur des milliers de kilomètres entre l’Afrique et l’Europe au gré des saisons. Chaque année, lors de la migration d’avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l’endroit même où ils ont construit leur premier nid. Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l’utilisation intensive de pesticides. Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s’engager en participant à la collecte d’informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l’urbanisme de nos communes. En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l’international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure de la migration. Et de réaliser cette campagne ensemble (particulièrement JGI Autriche et JGI Belgique).

November No Waste :

la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ». Nous incitons ainsi chacun, quelles que soient ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

4EverWild : campagne contre le trafic des animaux sauvages

L’enjeu est d’importance puisque ce trafic est le 4^e trafic au monde, générant des milliards d’euros, impliquant des ramifications à l’international.

L’objectif est double :

- Sensibiliser à la problématique (ses causes, ses conséquences, le mode d’action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;
- Sensibiliser notre communauté en France

sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d’entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu’il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres, en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors de voyages).

Diffusion de différents outils créés et diffusés auprès des 10 000 jeunes de notre programme et bien au-delà :

- Une exposition : composée de 17 panneaux et d’un leaflet pédagogique abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;
- Une application permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;
- Un atelier d’origami : création d’animaux en voie de disparition ;
- Un atelier de dessins : vidéo d’apprentissage de dessins de certains animaux menacés d’extinction.

Peace Day

Avec les conflits violents et les tensions géopolitiques croissantes à travers le monde, il est aujourd’hui plus que jamais important de promouvoir la Paix. Cela passe par l’incitation des jeunes et de leur entourage (parents, professeurs, amis, ...) à se concentrer sur tout le

positif dont ils ont témoigné cette année : la générosité, la solidarité, l’empathie. Réfléchir à toutes les actions porteuses de Paix, que chacun d’entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire

Food 4 love

Food for Love est une campagne du programme Roots & Shoots qui vise à informer et encourager la communauté du Jane Goodall Institute, ainsi que les acteurs clés et le public, sur l’alimentation végétale et son impact positif sur la santé et l’environnement. Cette campagne, composée d’un livret éducatif, d’un livret éducatif pour enfant et d’un livre pour recettes) remporte un grand succès, tant dans les écoles qu’en dehors.

Cette année, le Jane Goodall Institute France est devenu partenaire de la première édition de la Grande Semaine Végétale, une initiative de Make.org, AVF et InterVeg pour encourager une alimentation végétarienne, partout en France, du 26 septembre au 4 octobre 2025.

Durant cette semaine, les groupes Roots & Shoots ont réfléchi aux manières de manger plus de fruits et légumes de saison, cultivés

localement. Ils ont mené diverses actions comme des défis “Top Chef Végé”, ou “4 jours de repas végétal” dans les collèges, pour encourager une alimentation plus végétale.

Merci à tous ceux qui ont tant contribué à créer, diffuser et faire vivre ces campagnes : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, l’incroyable Félicie Clavreul et bien sûr la coordinatrice du programme Roots & Shoots, la merveilleuse Daphné Bouhélier.





■ Une campagne sur la protection des océans

Le 8 juin, le Jane Goodall Institute France a célébré la journée internationale de l'océan. L'occasion de mieux comprendre comment l'océan participe à notre écosystème et comment il est affecté par nos activités.

Recouvrant 71% de la surface de la Terre, les océans et les mers régulent la température terrestre, nous permettent de respirer et jouent un rôle décisif dans la lutte contre les changements climatiques. Ils habitent une grande partie de la faune et de la flore mondiale. Et sont une source de vie essentielle à l'homme.

Et pourtant, ils sont soumis à de fortes pressions : réchauffement climatique, surpêche et pollution plastique. Nos océans et nos mers sont malades du plastique ! Toutes les heures, 1 000 tonnes de déchets plastiques atteignent l'océan ! Si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes, il y aura bientôt plus de plastique que de poissons dans les océans d'ici 2050.

Nous avons ainsi deux livrets pédagogiques sur les Océans (pour les primaires et les secondaires) et plein d'idées d'activités pour agir !

Cette année fut l'année de l'UNOC 2025, sommet pour les Océans à Nice. A cette occasion, l'équipe de Roots & Shoots France est allée à la rencontre des groupes Roots & Shoots des écoles niçoises pour échanger avec les jeunes et les sensibiliser aux enjeux qui entourent les océans. Pollution plastique, deep sea mining, acidification des océans, montée des eaux, surpêche... Les jeunes des écoles visitées sont très sensibles à tous ces enjeux et ont une réelle volonté d'agir.

Une séance d'écriture de Haïkus, courts poèmes japonais, en l'honneur de la mer, a eu lieu durant la semaine de l'UNOC à l'école internationale Pain d'Epice, à Nice.

Pendant toute l'année 2025, notre partenariat avec l'organisation "Somos Oceanos" a continué. Somos Oceanos rassemble des "lettres à la mer" de jeunes de 3 à 22 ans, du monde entier, afin de sensibiliser les décideurs politiques à la situation critique des océans.

En France, nos groupes Roots & Shoots ont écrit plusieurs centaines de lettres à la mer !

Merci beaucoup à Ambre Gaudet pour son incroyable mobilisation sur cette campagne !

■ Une campagne sur les traces et les empreintes

Traces et Empreintes : Un kit éducatif pour découvrir la faune et sensibiliser à la biodiversité.

Conçu pour les jeunes à partir de 6 ans et les adultes curieux, ce kit pédagogique permet une découverte sensible de la nature. C'est en observant, en émettant des hypothèses, en imaginant le passage d'un animal que ce kit éveille la curiosité et l'envie de comprendre son écosystème. Plus aucune balade ne sera pareille après cet atelier ! En apprenant à reconnaître les traces laissées par différentes espèces communes de France, ils pourront mieux prendre conscience de la biodiversité.

L'observation des traces d'animaux est un moyen simple mais fascinant de comprendre le comportement des espèces. Qu'il s'agisse d'empreintes dans la boue, de marques sur les arbres, de restes alimentaires, ou de signes plus subtils, chaque trace raconte une histoire.

Le kit Traces et Empreintes s'inscrit pleinement dans les missions de notre programme Roots&Shoots, et nous sommes ravis d'être partenaire de cette initiative.

D'autant plus que tout nouveau groupe Roots & Shoots commence par une cartographie de son environnement !

Noémie Duron et Etienne Bonhomme, ont co-fondé le projet sensible dansé et musical "TraVertSait", dans la Communauté de Communes des Sucs.

TÉMOIGNAGE



Une année de sensibilisation à la beauté de la biodiversité grâce à un spectacle musical et dansé en hommage à la nature

Mai 2023 : Il est 15h44, et au cœur du pays des Sucs (centre de la France), un projet autonome jeune leader Roots & Shoots voit le jour. Noémie Duron, jeune altiligérienne profondément engagée pour le vivant, imagine : "Une année scolaire de sensibilisation à la beauté de la biodiversité par la création d'un spectacle musical et dansé en hommage à la nature : TraVertSait".

Juin 2023 : Accompagnée de son fidèle équipier Étienne Bonhomme, Noémie présente leur projet atypique au Conservatoire artistique des Sucs, qui l'accueille avec enthousiasme. Leur objectif ? Offrir un espace de création pour explorer la beauté du vivant, interroger notre lien à la nature, et surtout émerveiller.

Juin 2024 : Après un an de préparation, de définition du projet et des outils de mise en place associés, d'écriture du spectacle, TraVertSait est paré au décollage. A ce moment précis, ce projet 100 % autonome reçoit le soutien du Jane Goodall Institute France via le programme Roots & Shoots.

Année scolaire 2024-2025 : Enfants, ados, adultes, plus de 200 élèves, professeurs et partenaires de tous âges se mobilisent autour de ce processus artistique collectif, sans compter le rayonnement familial et amical associé. Grâce à la collaboration précieuse des enseignants de musique et de danse, les élèves sont méthodiquement guidés tout au long de l'année pour imaginer la musique ou la danse d'un chapitre du spectacle. Pour ce faire, ils sont invités à créer en réaction à des bouts du monde vivant, à des ressentis et à des notions scientifiques.

24 mai 2025 : C'est le jour J. En direct de la salle de la Filature à Retournac, TraVertSait est joué au cours de 2 représentations qui font salle comble. Au fil des musiques, des danses, des trésors visuels et des murmures de la nature, les spectateurs découvrent un voyage sensible et engagé, invitant à rêver et s'envoler pour ne pas se résigner. Le public semble ravi et l'expérience fructueuse. Peu de téléphones levés : comme si l'instant suffisait à lui-même.

6 septembre 2025 : Pour remercier l'ensemble des participants, TraVertSait est projeté au cinéma. A l'issue de la séance, une belle surprise les attend : grâce au Jane Goodall Institute France, un arbre est soigneusement planté au Burundi pour chaque participant, dans le cadre d'un projet de restauration écologique. Une manière concrète de prolonger l'élan du spectacle, au-delà de la scène.

Et l'impact ?

Étienne et Noémie, scientifiques de formation, ont souhaité évaluer la portée du projet. Les résultats sont éloquentes :

Significativement plus de 70 % des participants déclarent avoir changé leur regard sur la nature, en prenant davantage le temps d'en apprécier sa beauté, sa délicatesse, son utilité et « ses capacités extraordinaires ». Significativement plus de 60 % disent observer la nature – ses sons, ses odeurs, ses couleurs, ses habitants, etc. – avec encore plus d'attention qu'auparavant grâce à TraVertSait.

En réponse à une question de Jane Goodall, plus de 60 % affirment que TraVertSait leur a donné envie d'entreprendre ou fait entreprendre de nouvelles actions pour se rapprocher de la nature ou la protéger : "atteindre le zéro déchet", "ramasser ceux de la rue", "parler de ce sujet avec des amis, de la famille car la nature n'est pas spécialement un sujet qu'on a l'habitude d'évoquer", "faire de la prévention", "faire plus attention à trier, accompagner mon entourage pour le faire aussi", "respecter davantage les animaux", "conforter dans un mode de vie en semi-autonomie, peu impactant", "avoir un regard plein de gratitude envers cette nature environnante", et plein d'autres belles pépites.

2 témoignages résument assez justement à eux seuls cette expérience collective :
« C'est vrai qu'on a de la chance, elle est belle notre planète. »
« Le monde à la beauté du regard qu'on lui porte ». L'objectif semble donc atteint. Mission accomplie.

Une aventure humaine et sensible

Au-delà des chiffres, TraVertSait a fédéré toute une école, réuni musiciens et danseurs, et permis à chacun de trouver sa place dans une œuvre commune. De nombreux élèves, enseignants et spectateurs ont exprimé leur gratitude, partageant des retours enthousiastes et reconnaissants d'avoir pris part à cette expérience, riche en émotions et en souvenirs. Une spectatrice à partager à la sortie du spectacle : « On ne pouvait qu'avoir envie de vivre le moment présent. Merci beaucoup. »

Mille mercis à tous les partenaires, enseignants et élèves qui ont donné souffle et vie à TraVertSait. Parce que rêver ensemble, c'est déjà commencer à bâtir demain autrement. Et un immense merci tout particulier à Noémie Duron pour avoir porté, coordonné, insufflé, inspiré et réalisé ce projet incroyable dont Jane et l'équipe du Jane Goodall Institute France est si fière ! Et à Etienne Bonhomme pour le soutien aussi indispensable que apprécié. Bravo pour toutes ces graines plantées ... Ensemble, tout est possible !

2. Toujours plus de groupes actifs et la volonté de toucher des publics moins concernés

En 2025, ce sont 563 groupes Roots & Shoots qui sont actifs en France regroupant plus de 34 538 jeunes. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des lieux autres (centres de loisirs, conservatoires de musique, ...). En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent d'agir pour y répondre localement.

Réduire les déchets, créer des potagers, des refuges pour animaux, aider les personnes sans abri et les réfugiés dans leur communauté, planter des haies ou des mini-forets... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont EUX-MÊMES identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de conviction, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

Le Jane Goodall Institute France cherche à toucher des publics moins sensibilisés.

Différentes zones géographiques sont souvent «oubliées» comme les zones péri-urbaines, les zones rurales... Et nous mettons un point d'honneur à aller à la rencontre de ce public, en particulier.

De même, nous sommes très fiers d'avoir pu intervenir en prison et centre pour mineurs. Ou toucher des publics handicapés (moteurs ou mentaux).

Chaque groupe Roots & Shoots impressionne toute l'équipe du Jane Goodall Institute France.

En voici quelques exemples:

Epicerie Solidaire de l'école Vétérinaire de Toulouse

C'est une équipe de 15 étudiants motivés travaillant ensemble autour de ce projet qui ont permis d'ouvrir cette épicerie le lundi 20 octobre 2025. Cette épicerie solidaire a plusieurs objectifs : valoriser les produits locaux et les circuits courts, entrer dans une démarche anti-gaspillage (proposition de produits mal calibrés de producteurs locaux et ne pouvant donc être vendus en grande surface (ex: oeufs).

Au-delà de ce volet environnemental, l'épicerie vise également à promouvoir la solidarité vis à vis des producteurs, en achetant leurs produits au prix qu'ils le souhaitent et en valorisant leur travail.

Enfin, elle permet de proposer aux 1 000 étudiants et au personnel de l'école, des produits locaux et de saison pour leur offrir une alimentation de qualité et accessible financièrement.

Une fresque Roots&Shoots en l'honneur de Jane et en faveur de la Paix à l'Agro Toulouse : l'art au service du Vivant

Le 1er octobre 2025, Jane nous a quittés.

Alors que la Fresque murale pour la Paix – dans le cadre de la campagne Roots & Shoots Peace Day – était prévue le lendemain (2 octobre), à l'Agro-Toulouse avec un groupe d'étudiantes Roots & Shoots.

Cette fresque pour la Paix a pris une toute autre dimension, elle est devenue un hommage à Jane. Pour lui dire merci. Merci pour tout ce qu'elle a apporté au monde, merci pour tout l'espoir qu'elle nous transmettait.

Cette fresque s'est faite en étroite collaboration avec l'artiste anglaise Victoria Firth, fondatrice de l'association The Wild Mural Projects, et avec une artiste toulousaine : Alaïa Nell.

Victoria Firth a peint une autre fresque, début 2025, avec un groupe de jeunes Roots & Shoots tanzaniens, sur l'exposition "Jane's Dream", à Arusha. Elle fut très heureuse d'accompagner aussi l'expression artistique de groupes Roots & Shoots français.

Lycée agricole Edgar Pisani de Montreuil-Bellay : création de mini-forets, plantations de haies, ...

Grâce au partenariat du Jane Goodall Institute France avec la Maison des Arbres, les jeunes Roots & Shoots du lycée agricole Edgar Pisani de Montreuil-Bellay (près de Saumur) ont planté 900 arbres pour créer une mini-forêt sur leur campus. Ces arbres sont des essences locales, soigneusement sélectionnées, plantées puis arrosées pour assurer un succès maximal.

Pour chaque arbre planté lors de cette journée, 10 arbres furent plantés "en miroir" au Burundi, dans le cadre de la reforestation d'un corridor écologique. Cette dimension internationale permet de célébrer aux lycéens de cette zone géographique excentrée, de célébrer leur action (4ème étape de la méthodologie Roots & Shoots), et comprendre que leur engagement local a un impact de l'autre côté de la planète.

D'autres groupes plantent des haies, travaillent sur l'importance d'un sol sain et riche. Ces jeunes sont tous une inspiration !

Marche solidaire pour l'Association de Défense des Animaux – étudiantes de l'IAE de St Etienne

À Saint-Chamond, une marche solidaire de 5 km a réuni 100 participants et 40 chiens au profit de l'association ADA. La 1ère édition de cet événement a rencontré un franc succès, affichant complet dans une ambiance conviviale ! Grâce aux inscriptions et aux dons, la somme de 1 200 euros a été intégralement reversée à l'ADA.

Cette réussite concrétise l'engagement des étudiantes Roots & Shoots de l'IAE Saint-Etienne pour les animaux, et ouvre la voie à de futures éditions.

Des partenariats avec des universités, des instituts du secondaire. L'exemple du partenariat avec l'IAE de Saint-Etienne

L'IAE de Saint Etienne a rejoint cette année le réseau des Universités partenaires Roots & Shoots. L'IAE propose divers enseignements qui permettent aux étudiants de s'engager pour les humains, les animaux, et notre environnement partagé.

Un engagement associatif est demandé aux étudiants pour valider leur licence. Dans ce cadre, les étudiants R&S sont invités soit à organiser des événements localement, et peuvent aussi participer à des missions pour le Jane Goodall Institute France.

Le partenariat avec l'IAE fut signé à l'occasion du lancement du Printemps du Développement Durable de l'IAE. Porté par l'Université Jean Monnet et co-construit de manière participative avec les étudiants, le personnel et des associations locales, cet événement phare propose trois semaines d'ateliers, de conférences et d'expositions pour sensibiliser et expérimenter ensemble. Cette édition a été un immense succès, rassemblant plus de 1 500 participants (à Saint-Étienne et Roanne) autour de 50 actions écoresponsables. C'est dans le cadre du lancement de cet événement engagé que l'institut est intervenu devant les étudiants et membres de l'école.

Avec ce partenariat, les responsables RSE de l'IAE de Saint Etienne diffusent le programme aux étudiants et leur proposent de mener leurs actions écologiques et solidaires dans le cadre du programme Roots & Shoots.

Les 3 axes de Roots & Shoots sont ainsi touchés par les étudiants de l'IAE : - prendre soin des humains (projets en faveur des publics plus vulnérables, handicapés ou personnes en EHPAD) - prendre soin des animaux (projets en collaboration avec des refuge animaliers) - prendre soin de la nature (actions en faveur de l'économie circulaire, plantations d'arbres).

En 2025, des partenariats avec des universités et grandes écoles furent signés. On peut citer l'IAE de Saint-Etienne, l'AgroToulouse, le Master Biodiversité et évolution de l'Université de Dijon et l'École Diderot éducation (groupe).

Merci à Etienne Sibille, Ambre Gaudet et Michel Fareng d'être les ambassadeurs de coeur de notre programme Roots & Shoots

En 2025, le programme Roots & Shoots s'est également développé grâce à des partenariats clés.

On peut citer Cap au Nord, Choisis Ta Planète qui a touché plus de 9000 élèves en 2025, Kinomé – Forest for Life qui a touché des dizaines de classes, DéfiMed, le festival «Podcast Party» de Marseille, Etienne Sibille qui a présenté le programme à une centaine de classes en 2025 , Ma Petite Planète qui touche des dizaines de milliers d'écopiliers ou le réseau Campus UNESCO qui met en contact des jeunes de si nombreux pays dans un cadre passionnant.

Merci à eux pour leur confiance, leur bienveillance, leur détermination et leur formidable travail de sensibilisation.

Ensemble, tout est possible.



3. Le Prix Jeunesse

À l'occasion du sommet ChangeNOW, qui s'est tenu à Paris du 25 au 27 avril 2025, la Fondation Yves Rocher et le Jane Goodall Institute France ont décerné ensemble, pour la toute première fois, le "Prix Jeunesse Jane Goodall Institute - Fondation Yves Rocher" à deux initiatives portées par des jeunes engagés pour la planète.

Fonctionnement du Prix

Le Jane Goodall Institute France a lancé un programme de mentorat pour les groupes Roots & Shoots étudiants afin de valoriser des projets déjà existants ou en cours de construction (ex : association humanitaire ou environnementale d'école, porteurs de projets étudiants) qui œuvrent pour l'une ou plusieurs des trois thématiques suivantes :

- Justice sociale
- Relation Homme/Animal
- Environnement

Pour accéder à ce programme de mentorat et tenter de remporter le prix de 5000€ rendu possible grâce à la Fondation Yves Rocher, les étudiants répondent à un appel d'offres.

Six projets sont sélectionnés et enrichis grâce aux ressources de la Roots & Shoots Academy. Ils bénéficient surtout d'un mentorat sur trois mois, incluant des ateliers thématiques, des sessions individuelles, ainsi qu'un espace dédié pour échanger et faire progresser leurs projets.

Chaque année, un de ces projets remporte le Prix Jane Goodall Institute x Fondation Yves Rocher, d'un montant de 5000€, suite à un pitch réalisé en public.

Cette récompense illustre la volonté des deux organisations à valoriser des initiatives menées par de jeunes porteurs de projets. En effet, elles partagent toutes deux une vision commune : agir concrètement pour la planète, avec et pour les générations futures.

GRAND PRIX

HOPE Protection Animale

L'humanisme au service du bien-être animal

La branche Protection Animale de l'association étudiante HOPE, lancée en 2024, a obtenu le Grand Prix du jury. Elle a pour mission de soutenir activement le bien-être animal. Parmi ses initiatives, elle distribue des croquettes et des couvertures aux chiens des personnes sans domicile lors de maraudes hebdomadaires chaque mercredi.

HOPE Protection Animale aspire également à mettre en place un programme de familles d'accueil temporaires pour les animaux dans le besoin. L'objectif prin-

cipal est d'utiliser le temps libre des membres pour aider au mieux les animaux et leurs maîtres, en collaborant avec des associations locales et en organisant des collectes de fonds pour soutenir diverses causes animales.

« À travers Roots & Shoots, nous croyons profondément que chaque jeune peut devenir un acteur du changement, en s'engageant concrètement pour la planète et pour les autres. Mentorer l'association HOPE Protection Animale, comme plusieurs autres projets, a été une aventure humaine formidable. Nous sommes très fiers de voir ces jeunes porter des actions ambitieuses, locales et solidaires. Leur énergie, leur capacité à rêver et à agir, incarnent pleinement l'esprit insufflé par Jane Goodall depuis toujours : celui d'un espoir actif et contagieux. » Galitt Kenan, Directrice du Jane Goodall Institute France.

De plus, des visites en EHPAD ont été organisées, permettant aux résidents isolés de bénéficier de la présence réconfortante de chiens, une expérience positive que l'association souhaite renouveler en 2025 et étendre aux hôpitaux pour enfants.

« La Fondation Yves Rocher et le Jane Goodall Institute partagent la même ambition : préserver la nature et ses habitants. La Fondation Yves Rocher agit sans relâche depuis 1991 à travers deux programmes phares : Terre de Femmes, qui a déjà soutenu plus de 500 femmes dans le monde dans leurs combats environnementaux, et Plant for Life, avec 130 millions d'arbres plantés à travers le globe. Nous avons naturellement eu envie de nous rapprocher du Jane Goodall Institute, qui est tournée depuis toujours vers la jeunesse notamment grâce à son merveilleux programme Roots & Shoots, mais aussi toutes l'équipe des bénévoles et jeunes bénévoles que Galitt a su fédérer. C'est dans cet esprit que nous avons choisi ensemble de récompenser une initiative portée par la jeunesse, incarnée aujourd'hui par l'association HOPE Protection Animale. »

Mélie Rocher, Trésorière de la Fondation Yves Rocher.

ChangeNOW est un véritable catalyseur d'engagement pour toutes celles et ceux qui veulent construire un avenir plus juste et durable. Chaque année, il rassemble des personnalités inspirantes et des porteurs de solutions concrètes pour répondre aux grands défis sociaux et environnementaux de notre époque.

Pour les jeunes, ChangeNOW est une opportunité unique de s'informer, de s'inspirer et surtout de s'impliquer. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, l'événement donne la parole à celles et ceux qui agissent déjà, et ouvre la voie à celles et ceux qui veulent à leur tour s'engager.

PRIX COUP DE COEUR DU JURY

Treecycle : la reforestation vertueuse et pédagogique

En 2023, TREECYCLE a été créé par Hugo Morand et Bastien Lefranc pour répondre à l'urgence climatique par des actions concrètes. Leur projet a gagné le Prix Coup de Cœur du jury. Leurs réalisations incluent des plantations d'arbres, principalement fruitiers, plantés pour restaurer une ancienne forêt et promouvoir la biodiversité locale : plus de 500 arbres en 2024. Ces actions sont accompagnées d'une mobilisation communautaire comme l'organisation de concerts caritatifs.

Ils ont également développé un programme pédagogique incluant ateliers, séances sur le climat et la biodiversité. Ils collaborent avec des écoles primaires, et leur permettent de planter des arbres après en avoir appris sur les forêts et les arbres.

« Le projet porté par Treecycle fait pleinement écho à notre vision : l'arbre est le futur de l'humanité. À travers notre programme Plant for Life nous soutenons des projets de préservation et de restauration des espaces arborés, menés avec et pour les habitants et les plus jeunes. Par exemple en Tanzanie, où nous agissons aux côtés du Jane Goodall Institute pour restaurer les habitats naturels avec les communautés locales. Nous avons retrouvé dans cette initiative ce qui nous anime depuis longtemps : planter des arbres locaux, diversifiés avec les habitants du territoire. Nous avons été particulièrement sensibles aux actions éducatives menées auprès des enfants par Treecycle, avec des plantations dans les écoles : c'est essentiel car la crise de la biodiversité est avant tout une crise de notre lien au vivant, dont il faut prendre soin dès le plus jeune âge. »

Marine Segura, Responsable programme Plant For Life.



4. Le Réveil des Forces sauvages

Le réveil des forces sauvages

Le Jane Goodall Institute France a lancé une campagne sur la protection de la faune sauvage qui met à l'honneur des projets œuvrant au quotidien pour protéger la faune sauvage et leur habitat naturel. Car il est urgent de repenser notre lien à la nature et à la faune sauvage.

Notre campagne se décline, chaque année, en 3 parties :

- Un appel aux dons pour faire connaître et financer de beaux projets mené par nos groupes Roots & Shoots sur le terrain en France ;
- Une campagne de communication pour accroître leur impact ;
- Un WE de sensibilisation avec et à la Fondation GoodPlanet à Paris.

Son objectif est de sensibiliser à l'importance de protéger cette faune sauvage et aider – financièrement et en termes de notoriété – les associations de terrain qui font un travail formidable.

Pourquoi cette campagne est-elle importante ?

La faune sauvage en France est riche et diverse, mais aussi menacée. En France, 186 883 espèces animales et végétales sauvages différentes ont été recensées. La France figure parmi les 10 pays hébergeant en Métropole et Outre-Mer le plus grand nombre d'espèces menacées (chiffres 2021 de l'Union Internationale pour la conservation de la nature).

C'est le cas de 800 espèces d'animaux sauvages sur le territoire français. 1 mammifère sur 10 est en voie de disparition, mais aussi 1 oiseau sur 4, ou encore de nombreux insectes...

Il dépend de nous de pouvoir les protéger, ainsi que leurs habitats naturels, fragmentés, diminués voire détruits. Pour ce faire, les associations de terrain font un formidable travail, et ce sont ces héros de l'ombre que le Jane Goodall Institute France souhaite mettre en lumière grâce à la campagne « Le réveil des forces sauvages ».

Alors que nous faisons face à trois crises majeures : le dérèglement climatique, l'érosion de la biodiversité et la 6ème extinction des espèces, le monde nous rappelle à quel point tout est interconnecté dans le vivant.

La perte de la biodiversité favorise l'émergence de maladies transmises des animaux à l'Homme par la réduction de leur habitat naturel de plus en plus rapide.... Comme la crise de la Covid 19 nous l'a rappelé.

La santé des écosystèmes dont nous dépendons, nous les humains, ainsi que toutes les autres espèces animales (et végétales), se dégrade plus vite que jamais. Nous érodons les fondements mêmes de nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé, nos économies, la qualité de vie dans le monde entier. Comment l'Homme qui se pense si intelligent peut-il détruire sa seule et unique maison ?

Il n'est pas trop tard pour agir, mais seulement si nous commençons à le faire maintenant à tous les niveaux, du local au mondial.

Il faut donc agir, et vite. Mais comment ?

Créer des sanctuaires, des centres de sauvetage et refuges pour les animaux, lutter pour leur bien-être, favoriser la réintroduction ou protection d'espèces menacées, faire avancer la recherche scientifique, restaurer et protéger les habitats naturels de la faune sauvage, sensibiliser le plus grand nombre à l'interconnexion du Vivant et à reconnecter l'Homme et le vivant, sont autant de solutions (et bien plus encore) pour un avenir résilient.

La nature sauvage n'a pas besoin de nous, mais nous avons grandement besoin d'elle !

Merci à Engie qui soutient cette campagne et l'ensemble de notre programme Roots & Shoots avec générosité et cœur.

Ainsi que à la Fondation Sharing My Planet, le Poids du Vivant et Sainte Croix Biodiversité sans qui cette campagne et ce WE exceptionnel n'auraient pu voir le jour.





5. Le Concours d'éloquence pour une Paix Durable - Transmettre la Voix de Jane aux générations futures

En cette période anxiogène, pour les jeunes (et les autres !) du fait de la crise climatique, la chute de la biodiversité, la situation géopolitique, un tel concours est particulièrement important. Comprendre les enjeux, vouloir les adresser, élaborer des solutions: AGIR est LA réponse pour tous.

Alors pourquoi la thématique de la Paix ? Parce que l'espoir nécessite la réflexion et l'action. Et parce que les mots sont puissants et les discours inspirants nécessaires.

L'impact de ce concours d'éloquence commence dès le premier jour. Chaque inscription vaut impact : pour chaque étudiant inscrit, le Jane Goodall Institute France plante un arbre, pour chaque école/université engagée, l'Institut sensibilise une école en Tanzanie où chaque élève plantera un arbre.

Ses prix sont uniques ! Des rencontres pour changer une vie avec des personnalités inspirantes (Dr Jane Goodall, Matthieu Ricard et Yann Arthus-bertrand), la possibilité de porter sa voix auprès des politiques internationaux, un coaching avec des équipes impliquées et l'accès à un certificat unique.

Le concours s'adresse à tous les étudiants, âgés d'au moins 18 ans, désireux de mettre leur plume au service de la protection de la paix entre les hommes, avec la nature et avec les autres animaux.

Pour accéder à la grande finale, les étudiants ont du redoubler de créativité et de conviction, en ne gardant en tête qu'une seule règle d'or : convaincre.

Après 4 rounds de sélection, la finale de cette édition en 2025 s'est tenue dans l'écrin prestigieux de la conférence ChangeNOW à Paris.

Chacun des 6 lauréats finalistes a impressionné le jury, composé de :

- Garance Aulagne, responsable partenariats de ChangeNOW
- Aurélien Decamps, fondateur de Sulitest
- Thomas Friang, fondateur de l'Institut Open Diplomacy et administrateur du JGI France
- Valérie Gaudart, directrice communication & relations avec la société civile à Engie
- Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France
- Maud Lelièvre, Présidente du Comité français de l'UICN et Vice-Présidente du JGI France

- Marion Mény, trésorière de la FFDE
- Michaela Merk, conférencière primée, formatrice, coach, auteure

La finale a permis de départager ces six jeunes brillants et passionnés. Quentin Audebert, Cécile Cueff, Lise Ivanoff, Hortense Martins, Emma Rambaud, et Omrane Slamani.

Bravo à eux !

Les 6 finalistes se sont retrouvés devant un parterre prestigieux (avec des représentants du MIT, de la Obama Foundation, de la Ban Ki Moon Foundation et de nombreuses écoles et universités françaises. En plus du public engagé (activiste, entreprises, ONG...) de ChangeNOW!

Cela aurait pu être intimidant pour d'autres, mais pas pour eux !

Ils sont jeunes, brillants, passionnants et engagés pour la Paix. Et ils savent si bien l'exprimer ! Il s'agit de :

Quentin Audebert

Cécile Cueff

Lise Ivanoff

Hortense Martins

Emma Rambaud

Omrane Slamani

Un immense bravo à Cécile Cueff qui a remporté le 1er prix.

Ainsi qu'à Lise Ivanoff et Hortense Martins pour leur 2èmes et 3ème prix respectif.

Et à eux 6 pour leur talent

Cette finale a été co-animée par Roxane Batt et Marion Mény.

Et marquée par l'intervention du Dr Jane Goodall elle-même !

Merci à la FFDE pour ce partenariat, depuis 2022, sans qui ce projet ne serait pas possible ! Et plus particulièrement à Marion Mény.



Concours
d'éloquence
pour une
Paix durable 2022

B. Sensibilisation du grand public et des autorités

Bien que ce rapport couvre une période où le Dr Jane était encore parmi nous, ce rapport est écrit après que nous ayons perdu notre fondatrice inimitable. Son décès a profondément marqué notre organisation, notre communauté, et bien au-delà, en France et dans le monde. Nous lui avons tous rendu hommage, en petit comité, comme au sein de nos entreprises partenaires, de villes qui s'engagent à nos côtés.

Et nous avons continué à porter sa voix, la voix de l'Institut dans des Conférences Internationales comme auprès du grand public.

Et nous continuerons, pour les années et les décennies à venir.



1. L'hommage à Jane, en France et dans le monde

Nous pourrions dédier un rapport entier à l'hommage qui a été rendu au Dr Jane Goodall, en France et dans le monde. Des hommages intimes, des hommages officiels, des hommages par les mots, par les actions, par la pensée. Vous êtes nombreux à nous avoir laissé un message sur notre site internet (et vous pouvez continuer à le faire).

Sa disparition nous a amenés, pour beaucoup d'entre nous, à faire une pause, à réfléchir et à prendre la mesure de son héritage qu'il nous incombe de perpétuer. Son optimisme et sa conviction que chacun d'entre nous peut faire la différence sont simples, mais d'une puissance profonde. Elle a fait des choix mûrement réfléchis et les a véritablement incarnés, jour après jour.

Ce choix nous appartient désormais à tous. À nos sympathisants et donateurs, nous vous sommes reconnaissants de votre générosité sans faille et de vos paroles réconfortantes en ces temps difficiles. Ensemble, nous avons fait le choix de poursuivre son chemin ensemble – un chemin fondé sur l'espoir, l'action et un impact durable.

Nous souhaiterions remercier ici l'équipe du Jane Goodall Institute, son Conseil d'Administration, ses bénévoles et ses partenaires. Cette bulle d'amour, de respect, de soutien nous porte tous collectivement.

L'hommage des villes au Dr Jane Goodall

En hommage à la contribution exceptionnelle de Jane Goodall à la science, à l'éducation et à la protection du vivant, et afin de perpétuer son héritage sur notre territoire, le Jane Goodall Institute France rend hommage à sa vie et son oeuvre en souhaitant que sa vision et sa sagesse perdure à travers le temps.

C'est ainsi des dizaines de villes, de lieux symboliques pour Jane et l'Institut en France qui lui rendent hommage en fin 2025 et en 2026.

- En plantant un Arbre de l'Espoir dans un lieu public emblématique de la commune (parc, place, cour d'école). Une plaque commémorative est installée. Et cette action est menée en partenariat avec les écoles de la ville et les associations notamment dans le cadre du programme « Roots & Shoots » du Jane Goodall Institute.

- En attribuant le nom de « Jane Goodall » à un lieu public approprié de la commune (un parc, un jardin public, une allée, une école, une médiathèque ou un nouvel espace dédié à la nature en ville).

Nous sommes convaincus que Jane aurait adoré cette forme d'hommage... En plus de toutes les cérémonies religieuses, spirituelles ou autres qui ont jalonné cette fin d'année 2025.

Merci à toutes les villes qui, si rapidement, ont répondu présents pour s'associer à notre Institut afin de faire de ce vœu une réalité concrète qui engage les habitants et les jeunes de la ville dans la durée.





2. L'UNOC, Conférence des Nations-Unies sur l'Océan

L'océan est le berceau de la vie sur Terre et le principal régulateur du climat planétaire. Mais l'océan est aujourd'hui exsangue, pollué, surchauffé et dévasté par les pêches industrielles. Les courants océaniques qui dictent la régulation du climat sont à risque d'effondrement. Les canicules marines explosent, les baleines meurent de faim.

Les océans comme les forêts sont essentiels pour les espèces animales et végétales, humains compris. En plus d'être nos plus grands puits de carbone, ils sont le refuge d'une immense biodiversité dont notre survie dépend. Comme le rappelle le Dr Jane Goodall « tout est lié dans le vivant, dans la tapisserie de la vie ».

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute œuvre à restaurer la santé de l'océan.

Et c'est pourquoi nous étions présents durant la conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC), à Nice (France), du 9 au 13 juin 2025.

Le **Jane Goodall Institute Inde** était présent à l'UNOC, représenté par Shweta Naik, sa directrice exécutive, experte au sein de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO (COI/UNESCO).

Le JGI Inde a créé « Oceans Are Us », un programme Roots & Shoots d'éducation à l'océan qui favorise l'ouverture du cœur et de l'esprit des jeunes apprenants avec compassion et conscience et, ce faisant, stimule leur lien avec la magnificence de l'océan tout au long de leur vie. « Oceans Are Us » est conçu pour collaborer avec les établissements d'enseignement locaux et leurs communautés, ainsi qu'avec les programmes nationaux, régionaux et mondiaux qui souhaitent aider les jeunes à créer un lien émotionnel avec l'océan en insufflant de l'espoir aux jeunes participants.

Shweta Naik est une experte de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO (COI/UNESCO) qui œuvre à la coopération internationale dans le domaine des sciences de la mer afin d'améliorer la gestion des océans, des côtes et des ressources marines. La Commission est responsable de la coordination de la Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). Elle est aussi la coordinatrice pour l'Inde du réseau des écoles bleues.

Le Comité s'est réuni à l'UNOC et Shweta a participé à une table ronde lors d'un side event aux côtés de Ottavia Carlon, Barbara Pinheiro and Rada Pandeva

Le **Jane Goodall Institute France** était également présent à l'UNOC, représenté par Roxane Batt (responsable du pôle plaidoyer), Daphné Bouhéliér (responsable du programme Roots & Shoots), Laura Casterman (responsable des partenariats) et Galitt Kenan (directrice).

A cette occasion, le Jane Goodall Institute France a ainsi pu :

– Porter la voix de la **Coalition Océan**, portée par l'association Bloom, et représentant 177 ONG à l'occa-

sion d'un **statement officiel** le 9 juin lors de la session inaugurale ;

– Participer à la **Marche Bleue**, manifestation des ONG présente à Nice, car la voix de la société civile et des scientifiques doit se faire entendre, plus que jamais ;

– Intervenir dans des **écoles et universités** auprès de nos groupes Roots & Shoots et sensibiliser les plus jeunes aux enjeux liés à l'Océan & observer la remise de prix du concours d'écrits et de dessin organisé par Nous les Ambitieuses dont nous sommes partenaires. Merci à Daphné Bouhéliér et Laura Casterman pour leur engagement et la façon unique dont elles interagissent avec ces jeunes ;

– Organiser un **side-event d'une finale d'éloquence pour une Paix Durable avec l'Océan** pour écouter les plaidoiries des finalistes car les mots sont puissants et porteurs d'Espoir. Retrouvez sur notre site les discours des 3 lauréates qui ont impressionné le jury et l'audience : Emma Rambaud, Zorah El Hachimi et Noha Voisin.

– Faire écho aux **tribunes** publiées auxquelles nous participons : celle, exceptionnelle du Dr Jane Goodall dans l'Observer en tant que « Gardienne de la Planète » cf limites planétaires – et celle signée par Galitt Kenan au nom du JGI France sur la représentativité des femmes dans notre milieu (portée par Women for Sea, SHE Changes Climate France et Les Impactrices).

Les équipes du **Jane Goodall Institute** présentes sur place à Nice, en France, ont également su renforcer des partenariats importants de notre réseau. On peut citer à cet égard :

Rencontre avec les équipes françaises et internationales de **IUICN** dont le Dr Jane Goodall est Marraine et dont le Jane Goodall Institute est membre ;

Rencontre avec les équipes de **l'UNESCO** (dont sa directrice, Audrey Azoulay), à l'occasion de la sortie de la publication du « Speech for History » ;

Retrouver des personnalités, amies de Jane Goodall et de l'Institut, lors de conférences exceptionnelles, engagées et inspirantes, comme **Paul Watson, Sylvia Earle et le Prince Hussein Aga Khan**.

Les équipes présentes à l'UNOC, souhaiteraient remercier les équipes du Jane Goodall Institute Global et particulièrement le Comité Plaidoyer et Mary Lewis pour leur soutien.





3. L'Institut dans les médias, conférences, livres et films

En 2025 comme chaque année, l'Institut a participé à de nombreux événements où nous avons eu la chance de rencontrer et sensibiliser des milliers de personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous ! Et le décès de Jane Goodall a fait l'objet d'une couverture médiatique très grande.

■ Conférences et festivals

En voici quelques exemples :
1% Pour la Planète, Axa Campus, Biennale Environnementale et sociétale PhotoClimat, Cap 2030, ChangeNOW, Climate Reality Project, Colloque Bien Être Animal, Congrès Pet Revolution, Criminalité organisée environnementale, Entrepreneurs pour la Planète, Entretiens de la biodiversité, Festival Faire Autrement, Festival Podcast Marseille, Festival Résonances, Festival Vivant, Festival Vocations, Fresque & Entretiens de l'excellence de l'ES-SEC , Normandie pour la Paix, Paris Peace Forum, Produrable, Rencontres du Développement Durable, Tech4Climate, Ted X Bordeaux, UNESCO Campus, Women's Forum et le World Impact Summit

■ Universités et des écoles de commerce

Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans ces lieux de savoir pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un

monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, ESCP, Kedge Business School, Green Business School, IAE Saint Etienne, IAE Aix Marseille, réseau UNESCO,...).

■ Des livres sur Jane et le JGI France

On peut citer en 2025 : «Born in PPM» de MaryLou Mauricio (participation de Jane), BD «Jane Goodall» aux Editions Evalou, Texte sur Jane dans le livre collectif «Femmes (extra)ordinaires», livre «Être(s) Vivant(s) de Manon Sala, Livre de Allain Bougrain-Dubourg avec un texte de Jane, «Jane at 90» avec un chapitre de Galitt Kenan. Sans compter le livre de son «Speech for History» édité par les Editions UNESCO !

■ Des films sur Jane et le JGI France

Le dessin animé «Jane» sur Canal+ et Disney+ (doublement primé), le reportage sur nos actions en République du Congo disponible en replay sur la plateforme France Télévision «les chimpanzés de Tchimpounga» et sur Arte, la rediffusion de «Jane New Generation» sur TF1 et Ushaia TV. Sans mentionner les films où Jane apparait longuement : rediffusion du film «ANIMAL» de Cyril Dion sur France 5, les 2 films de Yann Arthus-Bertrand diffusés sur France Télévision, etc. Et bien sur le merveilleux film de Gert Peter Bruch et de Esmeralda de Belgique «Amazonia, coeur de la terre mère», dont nous sommes partenaires et avec qui nous participons à la tournée d'impact.



■ Notre présence dans les médias

Nous remercions tous ceux qui nous permettent de parler des valeurs, des projets du Jane Goodall Institute, et particulièrement les journalistes pour les nombreuses couvertures et articles d'importance dans tant de journaux dont l'AFP, Le Monde, Libération, Le Figaro, Le Point, La Croix, l'Express, Le Monde des Ados, Vogues, Humanité, Les Echos, Yahoo, MSN, France Soir, ELLE, Marie-Claire, Ouest France, Stratégies, Kaizen, Savoir Animal, GoodPlanet Mag, Epsilon, Goupil, Géo, Futura Sciences, We Demain, Society, GQ, Le républicain Lorrain, So Good, 20 minutes, DNA, 1 jour 1 actu , Tele 7 jours, Le journal de Mickey, Sorcières, Saumur, Sciences Humaines, M. Mondialisation, La Releve et la Peste, Espèces Menacées, Faune Sauvage, Télégramme, La Voix du Nord, ...

A la télévision on peut notamment mentionner les reportages et émissions sur Arte, TF1, TV5 Monde, France 2, France 5, France Info TV, BFM TV, CNN, EuroNews, France24, CNews, C8...

Les radios qui relaient nos messages et nous ont interviewés dont France Culture, France Inter, France Bleue, RTL, Sud Radio, Air Zen, Radio Grand Lac, CZ Radio...

Les nombreux podcasts : AFP, Air Zen, L'Homme et l'Animal, Touk Touk, Le fabuleux destins, Wild, Nouvelle conscience, Sim Shift dessines moi un futur et les reprises d'interviews en podcast.

Participation au Podcastthon grâce à Wild, le podcast animalier.

Ainsi que de nombreuses plateformes digitales qui parlent de nous régulièrement comme BRUT, Kombini ou Netflix.

■ Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Depuis le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est présente sur toutes les plateformes.

Les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur. Le podcast a été sélectionné par Apple comme parmi les meilleurs de l'année 2021, 2022 2023 ET 2024 !

■ 5 minutes avec, le podcast du Jane Goodall Institute France

Depuis 2022, le JGI France est fier de vous proposer ce podcast, dans le cadre duquel 5 questions sont partagées avec des personnalités engagées et inspirantes, pour en découvrir plus sur leurs projets et actions.

En 2025, plus de 70 000 followers sur les réseaux sociaux
En augmentation de 50% par rapport à 2024

Un immense merci à Anthony Chasle pour son engagement pour faire grandir la communauté du JGI Frande. et en être le cœur vibrant.



C. Plaidoyer

Le pôle plaidoyer du Jane Goodall Institute France joue un rôle clé, même si il est souvent discret, non public. Notre approche consiste à dialoguer avec les différents acteurs (parlementaires, ministres, maires, associations ...) sur les enjeux actuels à travers nos campagnes de plaidoyer. L'objectif : faire bouger les lignes ... Parfois publiquement, parfois non !



1. Campagnes, tribunes et pétitions

En 2025, l'Institut a développé des relations avec de nombreuses ONG françaises (ASPAS, Convergence Animaux Politique CAP, Eurogroupe pour Animaux, Faune Alfort, FNH, Greenpeace, Fondation GoodPlanet, IFAW, Karuna Shechen, L214, LPO, Wings of the Ocean, ...).

Le Jane Goodall Institute France a signé des appels, tribunes, pétitions en 2025 sur les thèmes suivants :

- Contre le trafic des animaux sauvages et la chasse aux trophées ;
- Pour souligner l'importance de manger moins de viande et contre l'élevage intensif ;
- Pour la défense des océans ;
- A l'occasion des 10 ans de l'Accord de Paris ;
- Contre l'utilisation des pesticides ;
- Contre le projet de construction d'un centre national de primatologie à Rousset ;
- En faveur de la protection et de la restauration des forêts.

4EverWild - End Wildlife Crime

End Wildlife Crime (EWC) est une alliance de personnes et d'organisations qui soutiennent la nécessité de ces réformes législatives. Il est hébergé par la fondation ADM Capital, supervisé par un petit groupe de pilotage et présidé par John Scanlon AO, ancien secrétaire général de la CITES.

Le Jane Goodall Institute est impliqué dans End Wildlife Crime et en est l'un des «champions».

Les réseaux sociaux et le trafic des animaux sauvages

Avec IFAW et Réseaux Sauvages et le JGI France ont alertés sur le développement de mise en scène d'animaux sauvages par certains influenceurs, souvent issus du trafic illégal d'espèces, et la désinformation qui en résulte.

Au delà d'une sensibilisation via des articles de presse, cette coalition a poussé pour que la commission d'enquête sur les activités des jeunes sur TikTok (surtout axée sur la cybercriminalité) intègre cet aspect environnemental et de protection animale.

Together4forest

7 Européens sur 10 souhaitent que les produits issus de la déforestation ne soit plus importés dans l'Union Européenne. Pourtant, elle figure toujours sur notre liste de courses. Tant que les chaînes d'approvisionnement de l'UE ne seront pas totalement durables, les forêts continueront de disparaître, et les populations des pays producteurs d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie puis nous, par ricochet, en paieront le prix.

Depuis plusieurs années, une centaine d'ONG dont le Jane Goodall Institute France ont lancé la campagne #Together4Forests, en amplifiant l'appel à l'aide de ceux qui ne pouvaient pas être entendus. Pour que l'absence de destruction de la nature devienne un critère fondamental d'approvisionnement de nos magasins et supermarchés. Les avancées ne doivent pas induire une démobilitation, car les obstacles seront encore nombreux avant que la législation européenne ne soit appliquée.

Contre la chasse aux trophées

Associé à 15 ONG de protection animale françaises et internationales, sous la coordination de CAP et de HSI, le JGI France s'est engagé publiquement dans ce combat. Lettre à la ministre, proposition de loi visant à mettre fin à l'importation de trophées de chasse d'espèces protégées...

La chasse aux trophées exerce une pression supplémentaire sur des

espèces déjà menacées et peut avoir des conséquences néfastes sur l'intégrité génétique et la survie des populations. Le concept même de chasse aux trophées est fondamentalement en contradiction avec nos valeurs et une conservation efficace des espèces.

De plus, le Dr Jane Goodall s'est exprimée publiquement en 2024 en faveur de la fin de la chasse aux trophées à de nombreuses reprises.

Coalition Ocean

Le Jane Goodall Institute France fait partie de la Coalition citoyenne pour la protection de l'océan. Orchestrée par l'association Bloom fondée par Claire Nouvian, elle regroupe de nombreuses ONG et nombre de personnalités engagées (dont Galitt Kenan, directrice du JGI France). Elle regroupe en 2025 plus de 45 000 membres et 125 ONG !

Parallèlement à ces actions publiques, le pôle plaidoyer s'est associé à d'autres discussions et a porté la voix du Jane Goodall Institute France sur diverses thématiques tout aussi importantes. Certaines actions verront le jour dans les années à venir, certaines resteront non dévoilées pour des raisons d'efficacité et de discrétion.

Toute l'équipe et le Conseil d'Administration souhaitent féliciter et remercier Roxane Batt et Laura Paquemar pour leur travail inlassable, leur rigueur, leur détermination, leurs analyses et leur capacité à coordonner leur équipe avec tant d'énergie et de succès.

FOCUS

Le trafic des animaux sauvages et les réseaux sociaux

On en voit de plus en plus sur les réseaux sociaux : des bébés chimpanzés en robe, entourés d'enfants, mis en scène en étant attablés pour le petit-déjeuner. Au premier abord, on peut avoir l'impression que l'animal semble choyé, amusé, heureux. Et pourtant c'est tout le contraire.

Pourquoi est-il important d'agir contre ce genre de publications ?

Quand on aime les animaux et que l'algorithme de TikTok ou d'Instagram l'a compris, celui-ci nous propose rapidement de visionner ces vidéos, qui reprennent toujours la même recette : un animal dans des situations qui peuvent sembler "comiques" ou attendrissantes. Mais s'il est désormais considéré comme choquant de voir des lions ou des tigres en appartement, ce n'est malheureusement pas encore le cas pour les primates. Après tout, ce sont nos plus proches cousins, ils nous ressemblent ... Souvent sont visés des bébés ou de très jeunes chimpanzés, qui semblent faire partie intégrante de leur "famille d'humains". Malheureusement, ce phénomène soulève de nombreuses et graves problématiques.

Pourquoi est-ce de la maltraitance animale ?

Bien que nous nous ressemblions génétiquement, physiquement et sur bien des aspects, une cohabitation Homme-Animal telle qu'on la voit sur les réseaux sociaux n'est ni viable, ni saine.

Dans la plupart des cas, ces jeunes primates sont arrachés à leur mère avant leur sevrage. Ces bébés ont alors été mis en vente sur des marchés ou au bord de la route, comme de vulgaires objets. Ces nouveaux propriétaires ont alors parfois l'impression d'avoir fait une bonne action : ils ont sauvé un animal d'une mort certaine. N'ayant aucune expérience, ils vont alors s'en occuper comme d'un bébé. Alimentation comprise !

Par ailleurs, nous n'avons pas les mêmes codes sociaux ni le même langage que les chimpanzés, : un chimpanzé ne « sourit » pas pour nous signaler son amusement mais pour montrer son agressivité, il ne met pas ses doigts dans sa bouche parce qu'il fait ses dents mais parce qu'il est très stressé. C'est d'ailleurs un comportement fréquent chez les jeunes chimpanzés qui ont eu un début de vie traumatique. Laver, habiller, parfumer un animal l'empêche de développer des comportements naturels tel que le toilettage, rituel essentiel à une bonne santé psychologique et physique. Ces jeunes animaux sauvages sont souvent montrés évoluant avec des enfants ou d'autres animaux de compagnie. Or, ces espèces à la vie sociale riche et complexe ont besoin de congénères à qui s'identifier, avec qui communiquer et de qui apprendre pour être en bonne santé mentale. Un chimpanzé isolé n'est pas un chimpanzé heureux.

D'où vient l'animal ?

Certains animaux sont secourus puis détenus et utilisés en tant qu'animal de compagnie à la suite de la mort tragique de leur mère. Néanmoins la plupart, sont issus du trafic mafieux et tentaculaire d'animaux sauvages qui sévit dans de nombreux pays (pour en savoir plus, rendez-vous sur la page de notre campagne 4EverWild). Leur famille entière aura été traquée par des braconniers, puis décimée. Pour un bébé chimpanzé récupéré, ce sont en moyenne dix autres chimpanzés adultes qui sont assassinés pour les empêcher de protéger leurs petits. Les adultes sont vendus pour leur viande et les bébés pour répondre à cette demande constante d'animaux de compagnie exotiques. Des articles de presse sur des saisies « exceptionnelles » de plusieurs dizaines de primates en Afrique et en Asie paraissent régulièrement. Pourtant, la grande majorité de ces crimes ne sont pas punis alors même qu'il s'agit d'espèces en danger. Si ces pratiques perdurent à ce rythme, ces animaux que nous "likons" sur les réseaux sociaux n'existeront plus à l'état sauvage dans les prochaines décennies.

Et une fois adultes ?

Après ces vidéos, que se passe-t-il pour les animaux ? Même empreints de l'humain dès leur plus jeune âge, leur nature et leurs besoins sexpriment toujours à un moment. On ne domestique un animal sauvage que très temporairement. S'ils sont très dociles dans l'enfance du fait de leur dépendance physiologique et affective, ils se révèlent agressifs, territoriaux, et montrent des comportements sexuels envers l'humain dès l'adolescence. Ces propriétaires doivent donc se débarrasser de ces chimpanzés devenus "problématiques", qui mordent leurs enfants et deviennent ingérables. C'est pour cette raison que vous ne verrez que très rarement de vidéos de chimpanzés adultes.

Dans le pire des cas, les individus adultes sont abattus, les autres peuvent parfois être replacés dans des zoos ou des sanctuaires qui croulent sous les demandes de prises en charge. Après une enfance traumatique, ils peuvent enfin y rencontrer des congénères, adopter une alimentation saine et évoluer dans un environnement adapté. Mais malgré le travail passionné des professionnels, ces primates restent souvent mal adaptés et ont beaucoup de difficultés à développer des relations sociales normales avec les autres membres du groupe. Ils resteront par exemple méfiants vis-à-vis de leurs congénères, et chercheront le contact de l'Homme et ne pourront jamais être réintroduits en milieu naturel. C'est le cas de Kabi, jeune chimpanzé capturé dont la mère a été tuée, transféré à l'âge de deux ans au Centre de Réhabilitation de Tchimpounga du Jane Goodall Institute. Les soins et l'attention procurés par les soigneurs lui ont permis de rencontrer d'autres chimpanzés, d'être intégré dans un groupe. Selon son développement social, il pourra rejoindre une des îles du sanctuaire.

Notre pouvoir : nos pratiques sur les réseaux sociaux

Vous l'aurez compris, ces contenus sont problématiques : plus ils sont vus, likés, commentés, plus ils sont mis en avant par les algorithmes et plus ils créent de la demande. Des commentaires dénonçant la maltraitance sont malheureusement contre-productifs, puisqu'ils créent également du flux et donc de la visibilité ce qui à nouveau entraîne une augmentation de la demande. Une seule action peut faire la différence : les signaler et les bloquer systématiquement. Plusieurs réseaux sociaux proposent cette démarche : Instagram, Facebook, Twitter, TikTok. Pour cela, il suffit de cliquer sur les trois points en haut à droite de la publication, cliquer sur "signaler", puis sur "violence, haine ou exploitation" et enfin sur "maltraitance animale". Après ce signalement, le réseau social vous propose également de bloquer cette publication et ce compte.

2. Le trafic des animaux sauvages,

Le trafic est un axe fort pour le Jane Goodall Institute France qui relie plaidoyer, sensibilisation du grand public, science et accompagnement des jeunes qui veulent agir pour un monde meilleur.

En 2025, le Jane Goodall Institute réaffirme, plus fort que jamais, l'importance de conserver et protéger les espèces sauvages dans toutes les régions du monde. De nombreuses menaces pèsent sur cette vie sauvage : perte d'habitats naturels, espèces exotiques envahissantes (EEE), changement climatique, braconnage intensif et surtout, le commerce illégal. C'est pourquoi nous avons lancé une campagne globale Roots & Shoots et de Plaidoyer pour lutter concrètement contre le trafic des espèces sauvages.

La tribune de Galitt Kenan et Roxane Batt : Une crise globale, une réponse collective

Pour ouvrir cette campagne, Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France, et Roxane Batt, co-responsable du pôle plaidoyer, ont écrit une tribune, reprise dans la presse. Elles y rappellent que le trafic d'espèces sauvages n'est pas un problème marginal : c'est la quatrième forme de trafic la plus lucrative au monde après la drogue, les armes et les êtres humains. Que derrière chaque animal victime du trafic se cache une histoire de souffrance, l'effondrement d'un écosystème et le crime organisé... Et que nous ne pouvons pas protéger la vie sauvage sans soutenir les communautés locales. Elles y détaillent notre approche de terrain depuis 1977 : sensibilisation des communautés, soutien aux éco-gardes et collaboration étroite avec les autorités (vétérinaires, douanes, police) pour que les animaux confisqués, comme nos chimpanzés en sanctuaires, reçoivent les soins nécessaires. Une approche triangulaire qui fait ses preuves d'efficacité depuis des décennies déjà. Enfin, elles rapellent que chacun a un rôle à jouer. États, institutions, associations, entreprises, individus... Chacun peut et doit agir.

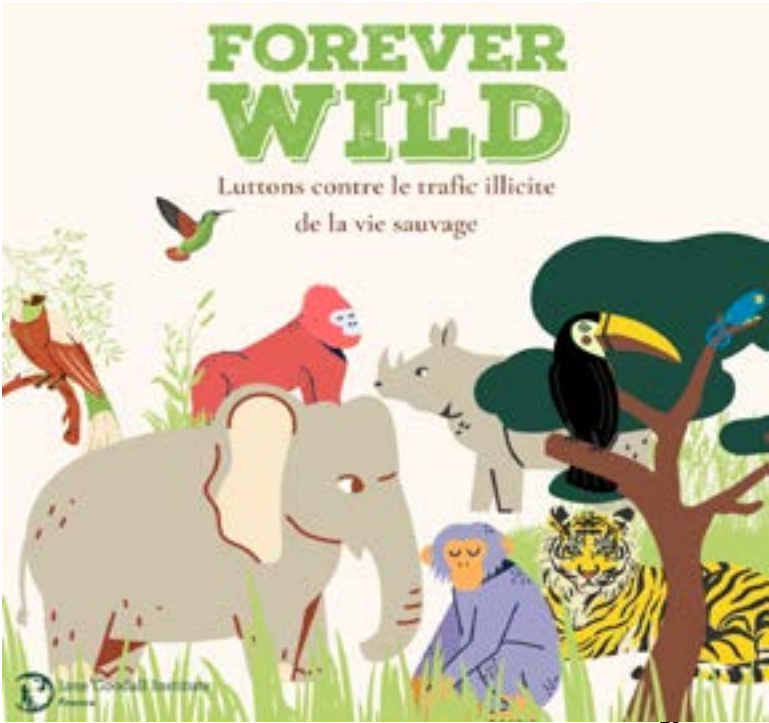
Comme le dit le Dr Jane Goodall : « Aucune organisation, aucun pays ne peut arrêter seul ce commerce cruel. Ensemble, nous le devons. »

Des outils pédagogiques ont été développés pour accompagner et inciter tous ceux qui veulent agir, ici, en France.

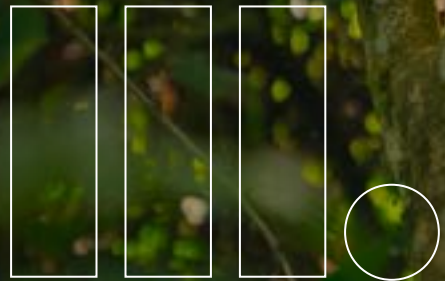
Pour porter ce combat, de nouveaux outils pédagogiques accessibles à tous sont disponibles. Une campagne pour apprendre en jouant, pour comprendre les conséquences de nos actions et les liens entre les acteurs. Et une campagne digitale sur les réseaux sociaux pour rapeller l'impact des influenceurs, des posts et de certains contenus considérés comme «mignons» mais qui en fait relaient des animaux soumis à des stress, des maltraiances et sont parfois issus du trafic des espèces animales. Une campagne co-créée et portée avec IFAW et Réseaux Sauvages. Une campagne qui s'insère dans notre campagne internationale «For Ever Wild», portée par les 27 Instituts du Jane Goodall Institute dans le monde entier.



XX — Titre partie



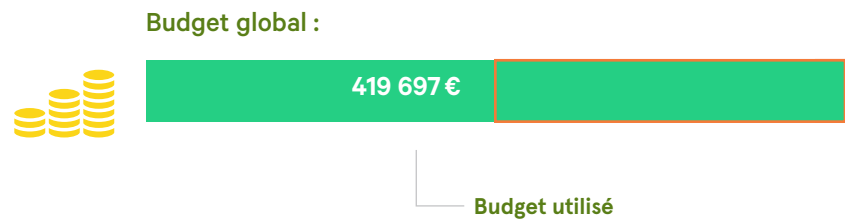
73



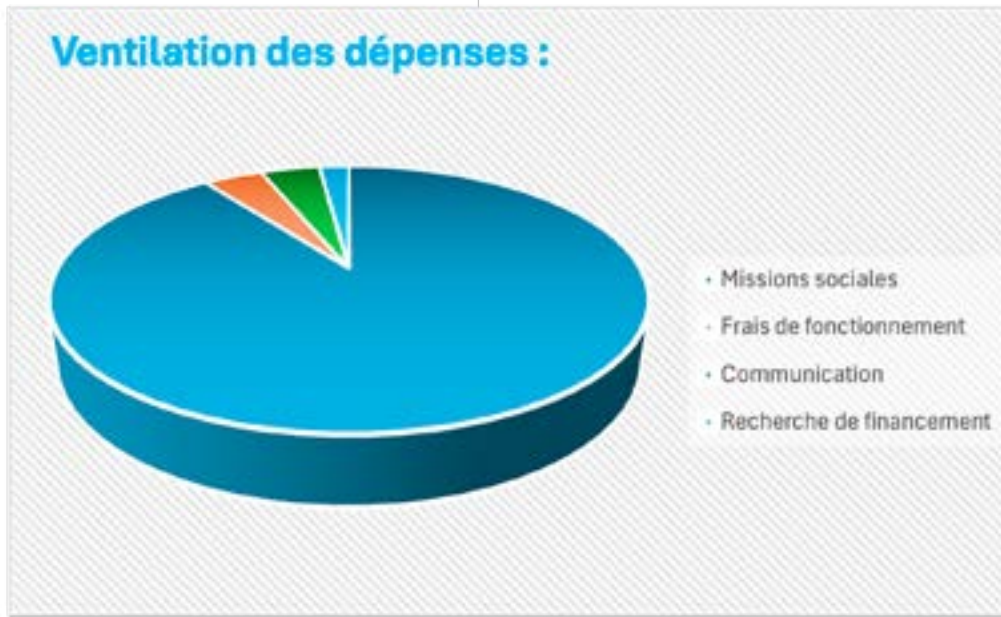
Rapport financier

Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2025 de 635 851 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France.



La ventilation des dépenses est la suivante
87,2 % des dépenses le sont pour notre mission sociale



Les comptes sont établis par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes ont été certifiés par le cabinet de Commissariat aux Comptes **Hermesiane**, membre de la Compagnie Régionale de Paris.





Gouvernance

— Un Conseil d'Administration impliqué



Pierre Quintard
Président



Maud Lelievre
Vice-Président



Pierre M. Terrier
Trésorier



Alexandra Wagner



Karinne Chapel



Santiago Lefebvre



Benjamin Enault

— Une équipe engagée



Galitt Kenan
Directrice générale



Daphné Bouhélier
**Responsable
"Roots & Shoots"**



Anthony Chasle
**Responsable
Engagement & Fundraising**



Hélène Cavagna
**Responsable
Donateurs**



Roxane Batt
**Co-responsable
pôle plaidoyer**



Laura Paquemar
**Co-responsable
pôle plaidoyer**



Eric Boisteaux
**Responsable
pôle scientifique**



Antoine Laskri
Responsable bénévoles



Christophe Laborier
**Responsable
Stratégie digitale -
Site internet**



Caroline Sourivong
Directrice artistique



Antoine Lamart
**Responsable
pôle vidéo**



Sandra Nicolas
**Responsable
Relations Publiques**



Alban Mayne
**Coordinateur
partenariats**



Noha Voisin
**Coordinatrice
R&S Academy**

— Des bénévoles passionnés



Valérie Pierson



Laure Modesti



Claire Guibert



Fanny Dupuy



Marion Laporte



Marie Germond



Thierry Guillot



Karin Henle



Laura Casterman



Monorom Youk



Iftane Takarroumt



Constance Cordier

— Et l'engagement de nos ambassadeurs



Maurice Barthélémy



Aurélia Thierree



Pascal Picq



Léo Urban
& Audrey Neyrat



Frédéric Lopez



Partenariats

— **Les membres bienfaiteurs du JGI France : Caudalie, Lenovo, Le Poids du Vivant, Merveilles du Monde et Engie**

Caudalie

Depuis toujours, Caudalie affirme sa volonté indéfectible d’agir en faveur de l’environnement. Leur démarche s’articule autour de 2 engagements forts : protéger et restaurer les forêts avec 1 % for the Planet, et lutter contre la pollution plastique grâce à leur initiative 100 % Ocean Plastic Collect.

Leur objectif ? Minimiser leur impact environnemental pour promouvoir une beauté sans compromis sur l’impact environnemental.

Depuis 2012, Ils reversent 1 % de leur chiffre d’affaires annuel à des associations œuvrant directement pour la préservation et la restauration des forêts et de leur biodiversité.

Le Jane Goodall Institute France est fier des deux magnifiques projets soutenus en Tanzanie et au Burundi. Et nous souhaiterions remercier ici Mathilde et Bertrand Thomas pour leur confiance et Angélique Vacher pour son suivi empathique.

Lenovo

Lenovo est un acteur leader du monde de la tech dont l’engagement environnemental va bien au-delà des mots. Certes, ils se sont engagés à éliminer totalement leurs émissions nettes de gaz à effet de serre d’ici 2050, avec des objectifs validés par la Science Based Targets initiative. De la conception des produits au recyclage, ils baissent l’impact écologique de leurs activités, année après année.

En 2025, ils ont accueillis le Dr Jane Goodall au sein de Lenovo 360. Un moment fort pour tout l’écosystème !

Au delà de ces actions systémiques, Lenovo France soutient de nombreuses associations. Dont le JGI France. Merci à eux et tout particulièrement à Sophie Thibault.

Le Poids du Vivant

Le Poids du Vivant est un fonds de dotation créé en 2022 par Karin et Franck Couturieux avec l’objectif d’agir concrètement pour la protection et la restauration du Vivant, en apportant un soutien aux associations qui œuvrent chaque jour sur le terrain.

Né d’une initiative individuelle, Le Poids du Vivant a pour vocation de rassembler et d’aider les entreprises ou acteurs économiques qui souhaiteraient agir également pour la biodiversité. En aspirant à raviver et faire prospérer la biodiversité et la nature, en préservant ce qui nous lie et nous émerveille au quotidien.

Franck Couturieux, accompagné de sa femme vétérinaire spécialisée en faune sauvage et de leur fille, ont fondé ensemble Le Poids du Vivant. Leur approche, humaine et empathique, soutient en direct des associations œuvrant pour la nature. Et facilite aussi l’engagement des entreprises avec la mise en place d’une plateforme de don.

Un immense merci à cette famille, portée par de si belles valeurs, à l’approche si pragmatique et au soutien aussi appréciable qu’apprécié.

Merveilles du Monde / Krakola

Ce chocolat culte de la fin du XXe siècle est resté dans l’imaginaire collectif des anciens écoliers. Amélie et Alexandre, sou-

haient proposer un projet responsable et vertueux à destination de la famille. Pour initier les enfants au « bon chocolat » et démontrer que l’éducation au gout peut aussi passer par la gourmandise. En proposant une alternative plus responsable avec une approche ludo-éducative qui permet également de sensibiliser les familles à la protection de l’environnement.

Merveilles du Monde soutien le Jane Goodall Institute depuis 2022 avec constance et détermination. Un soutien global au Jane Goodall Institute France ainsi que sur le terrain (Afrique du Sud, Tanzanie)... et fait le bonheur des Roots & Shoots à chacun de nos événements en nous gâtant !

Merci à toute l’équipe et plus particulièrement à Amélie qui suit nos projets, au quotidien, avec tant de gentillesse.

Engie

Engie est un groupe mondial de référence dans l’énergie bas-carbone et les services. Avec ses 97 000 collaborateurs, et ses clients, ils s’engagent pour une transition vers un monde neutre en carbone, grâce à des solutions plus sobres en énergie et plus respectueuses de l’environnement. Comme toute activité humaine, les métiers du groupe ENGIE sont en constante interaction avec la biodiversité. La protection de la biodiversité constitue une priorité des métiers et des projets du Groupe. Cette interaction est à double sens : les activités du Groupe sont en partie dépendantes des services rendus par les écosystèmes (ressources en biomasse, régulation des eaux et du climat), et leurs activités ont aussi un impact sur la biodiversité.

Engie a choisi de soutenir le Jane Goodall Institute France et plus particulièrement son programme Roots & Shoots avec un soutien important qui permet au programme de se développer et de permettre aux jeunes d’être accompagnés dans leur volonté d’agir pour un monde meilleur, pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé. Au delà de leur soutien financier, c’est une façon d’aborder la collaboration que nous souhaiterions souligner ici. La volonté de toujours mettre en relation les personnes, les organisations, les associations. Merci à eux. .

Et un immense merci à Valérie Gaudart tout particulièrement pour son engagement plein et entier, sa générosité, sa passion.

— **Les partenaires du JGI France**

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, DocuSign s’est fixé pour mission d’accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd’hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords. Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.

DocuSign est notre partenaire depuis 2018. Financièrement et bien au-delà, comme leur « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l’équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et bien sûr Karen Schuppe.





Fondation Sharing My Planet

La Fondation Sharing my Planet soutient et met en lumière des projets qui favorisent les synergies entre les hommes, les animaux et la nature dans une perspective de développement durable. Pour cela, elle s'engage financièrement auprès de projet à échelle humaine dans trois domaines : - la préservation de l'environnement et la valorisation de la biodiversité, de la faune et de la flore sauvages ; - l'éducation des femmes et des enfants dans le monde ; - le respect des droits fondamentaux des humains et des animaux.

La Fondation Sharing My Planet soutient le Jane Goodall Institute depuis 2019. Merci à eux pour leur soutien constant, leur engagement permanent à nos côtés et nos différents projets. Et plus particulièrement à Anaïs Morel.

Fondation Yves Rocher

La Fondation Yves Rocher et le Jane Goodall Institute sont en lien depuis des décennies. Le lien d'amitié qui liait Jacques Rocher date de plusieurs décennies, et le lien entre l'Institut et la Fondation est fort depuis 7 années déjà.

La Fondation Yves Rocher est reconnue d'utilité publique et a également obtenu la certification PEN (Partenaire Engagé pour la Nature) pour ses programmes Plant for Life et Terre de Femmes. C'est une vraie reconnaissance de leur engagement en faveur de la nature et du bien commun.

La Fondation Yves Rocher soutient un projet de conservation et de plantation holistique en Tanzanie, et un projet co-crée ensemble, «le Prix Jeunesse Roots & Shoots». Un Prix tellement cher au coeur de Jane qu'elle avait demandé aux autres Instituts dans le monde de s'en inspirer !

Merci à Jacques Rocher, Méliane Rocher, Marie-Anne Gasnier et Jean-Philippe Beau-Douézy pour leur soutien, leur humour, leur engagement si inspirant et ce partenariat qui rappelle le sens originel du mot «partage». Asante Sana.

Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale, l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des événements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous. Merci de montrer la voie à tant d'autres... Et merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

Maisons du Monde Foundation

Maisons du Monde Foundation est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindefelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

Maisons du Monde Foundation soutient le travail du Jane Goodall

Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie.

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider.

Et plus particulièrement à Lisa Mimoun et Eléonore Brac.

Saola Studios

Le nom SAOLA vient du nom d'une antilope rare du sud-est asiatique. Il s'agit du dernier grand mammifère à avoir été découvert. Aussitôt, l'espèce a été déclarée menacée puis malheureusement éteinte. Là où l'histoire est exceptionnelle, c'est qu'en 2013, l'antilope réapparut, comme revenue des limbes. C'est de cette lueur inspirante qu'est né SAOLA Studio autour d'un seul objectif :créer, raconter et produire des histoires immersives. Leur équipe, constituée de réalisateurs, scénaristes, auteurs, scénographes, producteurs, imagine et crée des projets clés en main. Nous nous occupons de toutes les étapes, de la création jusqu'à l'intégration sur site. Ils travaillent avec des musées et des institutions culturelles de renommée mondiale pour enrichir et faire vivre leurs collections. Ils conçoivent également des expériences immersives pour des manifestations artistiques et événements. Saola studio est une jeune entreprise, dynamique, qui met la protection de la biodiversité et la sensibilisation au coeur de son travail.

Un immense merci en particulier à Florent Gilard et Jeremy Frey, dont le soutien et la confiance dès la création de Saola, signifie tant pour nous.

— Les soutiens du JGI France

Cabinet A&O Shearman

Cabinet d'avocats international qui compte plusieurs milliers d'avocats et plus de 40 bureaux dans le monde. Fondé en 1930, il fait partie des plus prestigieux et reconnus au monde.

Le cabinet soutient dans le cadre de son programme pro-bono le Jane Goodall Institute dans de nombreux pays, dont la France. C'est un honneur et une chance pour le JGI France de bénéficier de leurs conseils avisés et de pouvoir collaborer avec des gens aussi impliqués qui donnent de leur temps pour notre ONG.

Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Maitre Alexandre Ancel ainsi qu'à Benedicte Le Bayon pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur soutien.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Le Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'engager les entreprises autrement. Et remercie Maxime Quillévéry, son fondateur, pour sa confiance.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d’hôtels, basée à Biarritz. Sur SOLIKEND, des hôteliers s’engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s’agit d’une alternative citoyenne aux géants de la réservation au service des associations et de l’hôtellerie régionale et d’une innovation solidaire sous un format «carte cadeau». Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association. Le concept s’éttoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l’association reçoit l’argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d’une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Sainte Croix Biodiversité

Dans un écrin de verdure de 120 hectares de nature préservée, le Parc Animalier de Sainte-Croix est un lieu de découverte de la faune Européenne et de la biodiversité mondiale. 3 sentiers vous emmènent à la rencontre de plus de 1 500 animaux issus de 100 espèces vivant en semi-liberté.

Au-delà de ce travail de conservation réalisé avec tant de professionnalisme, Sainte Croix organise également « Les entre-tiens de la Biodiversité » : accompagné de ses partenaires, il se mobilise pour proposer un rendez-vous annuel dédié à la biodiversité qui a pour vocation de rassembler les acteurs clés de la cause environnementale lors d’une manifestation conviviale

adressée à la fois aux spécialistes comme au grand public.

Le Jane Goodall Institute France est fier de ce partenariat qui permet non seulement de proposer aux jeunes le programme Roots & Shoots dans le cadre du Parc, mais également de nous associer aux Prix que Sainte Croix organise afin de féliciter et encourager les actions menées dans le Grand Est en faveur de la faune sauvage, de la nature partagée et de la relation Homme/Animal.

De plus, Le Parc de Sainte Croix soutient financièrement notre programme Roots & Shoots. Qu’il en soit ici remercié.

Merci à toute l’équipe pour ce partenariat et ce travail commun. Tout particulièrement Laurent Singer (Président du Parc animalier de Sainte-Croix), Pierre Singer (Président du Fonds du dotation Sainte-Croix Biodiversité) et Lucas Singer (directeur adjoint du Parc animalier de Sainte-Croix).

Dift

Dift, c’est une société à mission qui s’est donné un objectif : soutenir des projets à impact social et environnemental tout en impliquant le plus grand nombre dans l’aventure.

Dift permet aux entreprises d’offrir des « dons cadeaux » pré-financés (de 10 à 50 euros en général). Reste à chacun le soin de sélectionner le projet à impact qu’il veut soutenir parmi une sélection. Une action de mécénat participatif, en somme.

Dift soutient le Jane Goodall Institute France depuis 2023. Merci à toute l’équipe et plus particulièrement à Clara Pigé pour son soutien si attentif.

Doué la Fontaine – Bioparc

Merci au Bioparc de soutenir nos actions Roots & Shoots. Un merci tout particulièrement à François Gay et Tatiana Beuchat.

Le soutien exceptionnel du 1% Pour la Planète en 2025

Un soutien exceptionnel pour aider le Jane Goodall Institute France à se restructurer suite au décès du Dr Jane Goodall

En Octobre 2025, à l’occasion du prestigieux «Rencontres Pour la Planète», le 1 % pour la Planète France a rendu un vibrant hommage au Docteur Jane Goodall, suite à sa disparition.

A cette occasion, le Conseil d’Administration du 1 % pour la Planète France a très généreusement décidé de soutenir l’Institut pour lui permettre de se structurer, dans ce moment-clé de son développement. Nous ferons le point de ce soutien exceptionnel en Octobre 2026. Mais que le Conseil d’Administration du 1 % pour la Planète soit ici chaleureusement remercié pour sa confiance, son soutien.

Eux qui connaissent si bien l’ensemble du tissu associatif environnemental français, souligner notre implication, le sérieux de notre travail nous a tous tant touché.

Un partenariat qui dure depuis 2018 en France

Créé en 2002 aux Etats-Unis par Yvon Chouinard, fondateur et propriétaire de Patagonia, et Craig Mathews, ex-propriétaire de Blue Ribbon Flies, le réseau 1 % for the Planet est constitué à ce jour de plus de 4 400 entreprises et de 7 200 associations membres. En 15 ans, plus de 820 millions de dollars ont été versés par les entreprises membres, directement à ces associations environnementales.

En juin 2018, le Jane Goodall Institute France est devenu partenaire associatif du 1 % for the Planet, se retrouvant ainsi au cœur de ce réseau international d’associations environnementales et d’entreprises engagées, un écosystème unique, riche, divers, bienveillant et important.

Les villes partenaires

De nombreuses villes ont fait le choix d’un partenariat avec le Jane Goodall Institute. Bordeaux fut la première d’entre elles. Merci à elles pour leur engagement et leur confiance.

Depuis le décès du Docteur Jane Goodall, nombre d’entre elles ont fait le choix de lui rendre hommage en plantant un arbre de l’Espoir et/ou en dédiant un lieu de l’espace public (jardin, rue, ...) à son nom. La ville de Strasbourg fut la première d’entre elles !

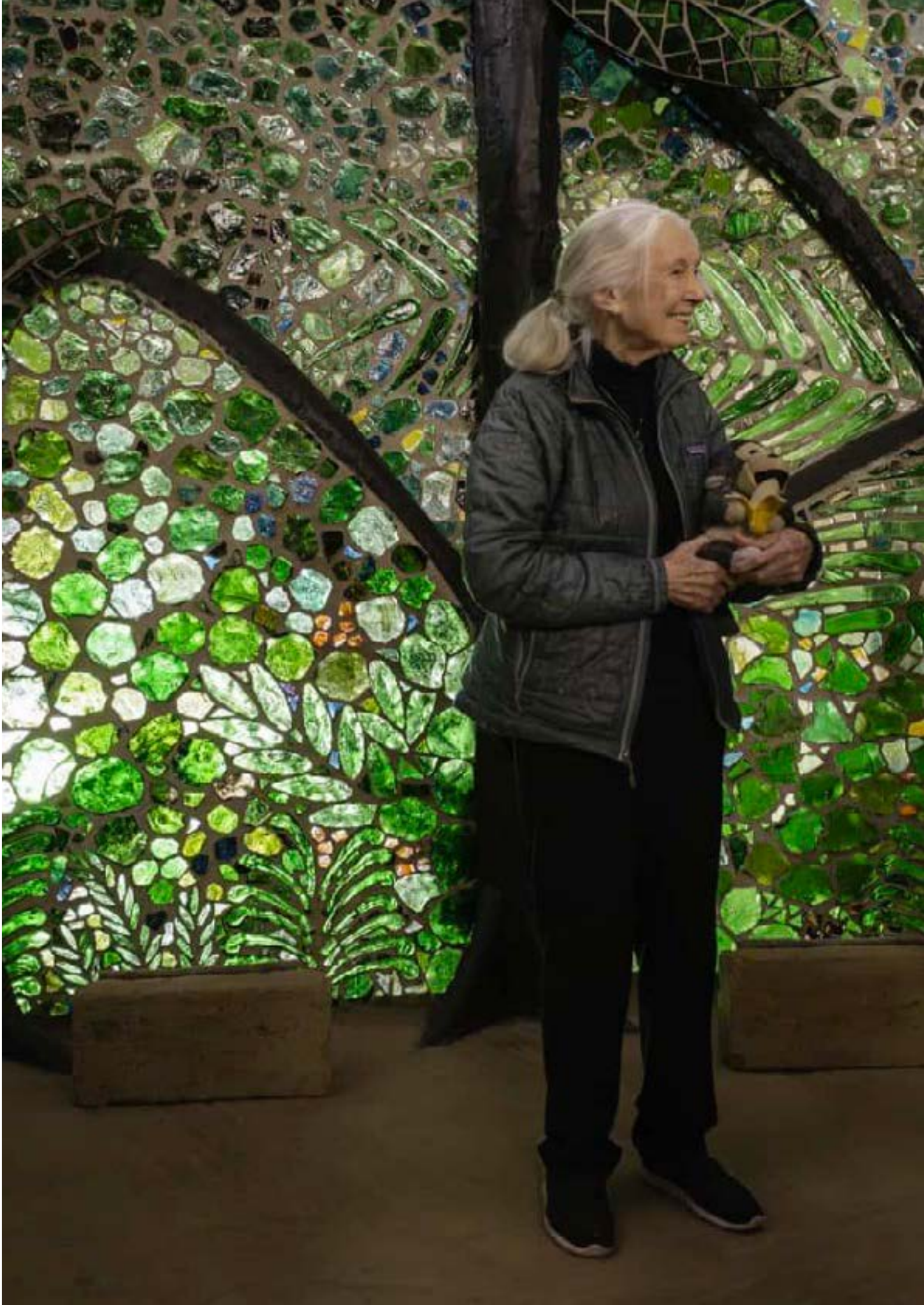
Merci à ces villes pour leur engagement dans la durée. Et pour avoir toujours impliqué les jeunes dans cet engagement.

Le JGI, membre d’organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :

- 1 % pour la Planète France ;
- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.



Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle portait, le temps qu'elle a consacré au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle a été et est une source d'inspiration pour nous et elle continue de guider nos actions.

Remercier le Conseil d'Administration pour son engagement constant, ses conseils avisés et son soutien sans faille.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice (et particulièrement Mary Lewis) pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2025 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers, fondations ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés. Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Cette année, nous souhaiterions remercier encore plus particulièrement Anthony Chasle, Roxane Batt, Daphné Bouhélier, Antoine Laskri, Alban Mayne, Antoine Lamart, Noha Voisin, Hélène Cavagna, Fanny Dupuy, Marie Germand, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Laura Paguemar, Laura Casterman, Valerie Pierson, Franck Bonneveau, Marianne Rozier, Caroline Sourivong, Iftane Takarroumt, Laure Modesti, Jean-Loup Bourgeois, Laëtitia Demay, Noémie Duron, Mégane Simoes, Sébastien Hannedouche, Claire Carré, Anya Vazquez, Maël Bouteldja et Clémence Rocha. C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institute France de se développer comme il l'a fait. Et un immense merci à Antoine Laskri pour coordonner, animer et faire vivre cette communauté de bénévoles avec tant de succès !

Nous avons la chance d'avoir des petites fées qui veillent sur nous ... Aïna Queiroz, MaryLou Mauricio et Yann Arthus-Bertrand. Que nos remerciements leur soient ici renouvelés.

— PHOTOGRAPHIES : DISCLAIMERS ET COPYRIGHTS

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.

Merci à tous ceux qui réalisent ces si belles photographies que nous utilisons dans ce rapport annuel pour sensibiliser et parler aux coeurs des lecteurs. Un immense merci à Antoine lamart, Caroline Sourivong, Fernando Turmo, Iftane Takarroumt, Jane Goodall Institute, Mary-Lou Mauricio, Shawn Sweeney, Remi Collange, Line Brusegan, Brenda Mirembe- JGI Uganda, Marylou Mauricio, Cap au Nord, Virginie Ribaut, Roy Borghouts, Izzy Hirji, 3C/Smail Chalal, Vincent Calmel, Katherine Holland, Jane Goodall Institute France et Yann Arthus-Bertrand.

Et merci à Laure Modesti-Jubin pour ses illustrations si poétiques et puissantes de la première partie, qui, comme toujours, illustrent si bien les propos de Jane et de l'équipe.





Jane Goodall Institute
France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr

